CIRCULATION 8'000

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

PRONOSTICS Beau et chaud

HUITIEME ANNEE — No. 141 — 6 PAGES — SHERBROOKE MARDI, LE 31 JUILLET 1917 — UN SOU LE NUMERO — DERNIERE EDITION

Catastrophe dans la Beauce

UN TERRIBLE ORAGE S'EST ABATTU SUR TOUTE LA VALLEE DE LA CHAUDIERE, CETTE NUIT, BALAYANT PLUSIEURS VILLAGES ET UNE FOULE D'HABITATIONS DE FERMIERS, DETRUISANT NOMBRE DE MAGNIFIQUES PONTS, DESORGANISANT LES SERVICES TELEPHONIQUE, TELEGRAPHIQUE, ETC. ET FAISANT PARTOUT D'ENORMES RAVAGES

LES PERTES SE CHIFFRERONT SUREMENT A PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS, DECLARE M. J. H. WALSH

IL EST RUMEUR QUE LE SUPERBE PONT DU QUEBEC CENTRAL, RECEMMENT CONSTRUIT SUR LA CHAUDIERE, A VALLEY JONCTION, A ETE BALAYE PAR LES FLOTS. JUSQU'A PRESENT, ON NE SIGNALE AUCUNE PERTE DE VIE MAIS NOUS NE POUVONS OBTENIR DES DETAILS EXACTS DE LA CONFLAGRATION

LA PANIQUE REGNE PARTOUT DANS LA BEAUCE

Grâce à une entrevue qu'a donnée à notre représentant M. J .H. Walsh, gérant général de la companie du Québec Central, ce matin, nous avons pu nous procurer quelques détails au sujet du terrible désastre qui vient de s'abattre sur le comté de Beauce et sur toute la vallée de la rivière Chaudière.

Par suite de la désorganisation totale des services téléphonique et télégraphique, nous n'avons pu communiquer avec nos correspondants qui ont eux-aussi été dans l'impossibilité de nous faire parvenir les détails voulus.

PLUSIEURS VILLAGES ONT ETE INONDES

Tout d'abord, nous dit Monsieur Walsh, un terrible orage a balayé toute la réglon sus-dite de vers sept heures et demie, hier soir, à ce matin. La pluie tombait par torrents et, en quelques heures, toute la vallée de la Chaudière était inondée ; plusieurs villages, habitations de fermiers, bâtisses perdues ça et là ont été complètement inondés.

Tous les ponts qui se trouvent dans ce district ont été détruits et il est rumeur que le magnifique pont d'acier, construit il y a quelque temps, par le Québec Central, sur la rivière Chaudière, à Valley Jonction, a lui aussi été détruit.

Des centaines de poteaux de téléphone et de télégraphe ont été brisés et tous les services entre Sherbrooke et Québec sont, ce matin, nterrompus.

LES DOMMAGES S'ELEVERONT A PLUSIEURS MILLIONS

Jusqu'à présent, on ne sait pas s'il y a eu pertes de vie, mais la chose est fort probable. Toute la population du comté de Beauce est en émoi et la panique règne partout. Cette inondation est beaucoup plus considérable que celle que l'on a enregistrée tout récemment, dans le même district.

Les dommages matériels, nous dit Monsieur Walsh en terminant, sont énormes et il est possible qu'ils atteignent plusieurs millions. On n'a pas encore de chiffres même approximatifs.

Il va sans dire que le service des chemins de fer est tout à fait désorganisé et que le trafic est paralysé dans tout le district.

LES DEGATS SONT PEU CONSIDERABLES EN VILLE

En notre ville, la tempête d'hier soir a causé des dégats plus ou moins appréciables. Plusieurs arbres ont été déchirés ou arrachés du sol, entre autres sur la rue Frontenac et sur la rue Goodhue. Un isolateur de la compagnie des tramways est tombé sur la rue Frontenac.

Ce sont à peu près les seuls dégats qui ont été enregistrés, nous déclare le chef de police qui a reçu le rapport des hommes de police qui ont fait les rondes de nuit par toute la ville.

Toute une panique a été causée sur le Champ de Mars à la représentation d'adieu du "Chautauqua". Une grande foule emplissait la tente qui commença à osciller dangereusement dès les premiers coups de vent qui furent des plus violents. Immédiatement les spectateurs prirent peur et se précipitèrent en se bousculant vers les issues qui s'encombrèrent. Plusieurs personnes eurent des contusions, d'autres perdirent différents objets. Une troupe de nègres qui était à jouer sur la scène se précipita dans les coulisses dès le début, ce qui n'était pas pour rassurer es spectateurs. Enfin, M. J. A. Balmer réussit à rétablir quelque peu l'ordre en contraignant une dame de la troupe à jouer du piano. En attendant la musique, la foule comprit que le danger n'était pas aussi grave qu'on se l'imaginait et évacua le terrain en bn ordre .Ce matin on a retrouvé plusieurs chapeaux, cannes, lorgnons et même des chaussures sur le Champ de Mars.

Au Petit Lac Magog, notre correspondant nous annonce que seuls des arbres ont été arrachés, en autant qu'il a été possible de contrôler les nouvelles.

DES PROFITS SCANDALEUX

RAPPORT O'CONNOR SUR LES PROFITS COLOSSAUX DES MARCHANDS DE VIVRES N'AYANT PAS EU L'HEUR DE PLAIRE AU GOUVERNEMENT, CE DERNIER NOMME IMMEDIATEMNT UNE AUTRE COMMISSION

SIR JOSEPH FLAVELLE ET LA CIE DAVIES

(De norte correspondant)

Ottawa, 31. — La plus grande partie la séance s'est passée à la discus- du rapport O'Connor, sur le coût la vie. On se rappelle que M. O'Con- avait été nommé l'an dernier pour re une enquête sur le coût élevé de vie et en rechercher les causes. A effe le commissaire enquêteur a inrogé les grandes Cies pour faire relevé de leur stock en entrepôt et naître le chiffre de leurs affaires de leurs profits.

Le rapport O'Connor a paru avec révélations stupéfiantes que l'on t. Deux compagnies importantes compromises non pas dans leurs faires, mais dans l'honnêteté de leurs nsactions. La Cie William Davies rgot a fait des profits scandaleux. vérité est connue de tous et d'un t à l'autre du pays, ç'a été un eri dignation contre ces immondes proeurs. Le plus hideux de l'affaire, t que Sir Joseph Flavelle est le plus t actionnaire de la compagnie Da- M. Kyte, de Richmond, N. E., a premier interpelé le gouvernement déclaré entre autres choses intéssantes qu'il était rumeur que la Cie vis avait reçu l'autorisation du vernement impérial de charger de produits dans des vaisseaux transrtant des munitions. Cette déclaran de M. Kyte n'a pas eu l'heur de aire au gouvernement. Cependant la meur semble très vraisemblable, si se rappelle que Sir Joseph Flavelt président de la commission imriale des munitions et, en même mps, actionnaire de la maison Da-. Le gouvernement étant l'ami des randes compagnies, n'a pas aimé le pport O'Connor. Aussi a-t-il nommé e autre commission chargée de faire e nouvelle enquête. Comme Bob ogers, cette nouvelle commission achèvera les compagnies dont l'appui ancer sera si précieux dans quelques semaines au sein du Cabinet.

Au commencement de la séance, la hambre a voté en première lecture bill pour l'incorporation d'un buau pour les tribus sauvages. Sir orge Foster explique que ce bureau ra pour but de promouvoir l'éducan, l'instruction, la moralité et l'esrit des affaires parmi les tribus sauges du Canada. L'hon. Frank Oliver dmonton, revient sur la question livre d'Arthur Mee, "The Fiddlers". demande si le gouvernement fera entôt une délaration au sujet de l'inruction du livre par le censeur en f. Sir George Foster demande à M. liver de revenir une autre fois sur question.

Le député d'Edmonton ne l'entend s de cette oreille et déclare que si le ouvernement ne donne pas les éclaircissements demandés dans un ort délai, il demandera l'ajournent de la Chambre afin de discuter te question.

Le ministre du commerce, Sir George Foster, explique ensuite la teneur projet de loi nommant un comité recherches scientifiques et industelles.

Le ministre explique que le comité déjà nommé par un arrêté en cenil et qu'il s'est mis à l'ouvrage. Il git de régulariser sa nomination. professeur MacCallum est présit du comité. Ce corps travaillera coopération avec les autres assoations du même genre d'Angleterre des autres Dominions d'outre-mer. George Foster déclare que déjà de bons résultats ont été obtenus.

Sir Wilfrid Laurier approuve la ation d'une telle organisation, à ne des services qu'elle rendra au nada, et de la coopération avec le se de l'empire. Il suggère que l'éation technique reçoive un plus nd essor au Canada.

M. A. K. McLean, d'Halifax, est en veur de la création de ce comité et demande qu'on prenne des mesures r rendre permanente cette nouvelle stitution.

Le Dr. Steele se déclare également en faveur de la nouvelle organisation.

Sir George Foster tombe d'accord avec le chef de l'opposition, en ce qui regarde l'éducation technique. Il souhaite qu'elle se développe de plus en plus, mais il fait remarquer que, dans les autres pays, particulièrement en Allemagne, le gouvernement est grandement aidé dans cette oeuvre par la coopération des grandes entreprises industrielles. Comme plusieurs députés trouvent que M. MacCallum est un peu jeune pour occuper la place de président du comité et qu'ils mettent en doute ses capacités, le Dr. Steele déclare que M. MacCallum est un homme de haute science et de grande expérience.

M. Kyte, de Richmond, N. E., attire ensuite l'attention de la Chambre sur le rapport de M. O'Connor sur le coût de la vie. Il rappelle que M. O'Connor avait été, il y a quelque temps, nommé commissaire enquêteur sur le coût de la vie et que son rapport a été dernièrement déposé sur la table de la Chambre.

Le ministère du travail, dit M. Kyte avait promis beaucoup pour diminuer le coût de la vie, mais tout ce qu'on a eu jusqu'ici de la première preuve substantielle que le ministère du travail s'occupait de la question, c'est le rapport de M. O'Connor. Les Etats-Unis ont certainement agi avec plus de promptitude que le Canada, car, au bout de trois semaines, le gouvernement américain avait nommé un contrôleur des vivres et fait une législation afin de régler le coût de la vie. M. Kyte dit que la guerre a fait faire au Canada de grosses affaires et que les maisons d'affaires et les industries diverses ont fait de gros profits. Les appétits de ceux qui détenaient les vivres destinés à nourrir le peuple ont été excités. Le député de Richmond cite ensuite de longs passages du rapport de M. O'Connor et mentionne principalement le fait que des 150 millions de livres de bacon sur le marché canadien en 1916, 140 millions étaient entre les mains de deux compagnies, la William Davies Ltée et la Matthews Blackwell.

Ltée. Ces deux compagnies ont leurs sièges à Toronto. En 1916, la première compagnie a fait un profit de 5.5 sous par livre et pendant que les autres compagnies faisaient 3.67 sous M. Kyte déclare que tout le monde pensait que l'amalgamation de plusieurs compagnies en une seule aurait pour but de faire baisser les prix; lec ontraire s'est produit, plus gros ses ont été les affaires plus forts ont été les profits et plus élevés les prix. La Cie William Davies a fait en 1916 un profit de 7.27 sous par douzaine d'oeufs, tandis que les autres compagnies faisaient de 1.74 à 5.28 sous. Dans lesv illes, on se plaignait du prix des oeufs. Les enquêtes faites prouvent que la faute en était aux grosses compagnies. M. Kyte déclare que tout le fromage était entre les mains des trois compagnies et les viandes dans de larges abattoirs. Il déclare de plus que les entrepôts frigorifiques des Etats-Unis ont fourni de la viande aux consommateurs canadiens à de plus bas prix que les compagnies canadiennes. M. Kyte déclare que le rapport de M. O'Conner est une sévère dénonciation de la conduite déshonnête de ces compagnies dansl eurs transactions avec le Canada et les nations alliées.

M. Kyte cite ensuite des chiffres, qu'il prend en dehors du rapport, pour prouver que les prix dep roduits faciles à trouver au Canada, étaient plus chers au Canada qu'en Angleterre. En 1916, le jambon se vendait, en gros, en Angleterre, 25 1-2 sous, à Toronto 29 1-2 à 31 à Montréal de 31 à 32. Le pain se vendait, Londres, 5,3-4 sous la livre, à Toronto 7 1-3 et à Montréal 8. La farine se vendait à Londres $10.45 le baril, à Toronto $12.40 et à Montréal $12.50. M. Kyte fait remarquer que la farine vendue en Angleterre était moins bonne qu'ici mais iy n'en reste cependant pas moins vrai que le prix de la farine est moins élevé en Angleterre qu'au Canada.

Le député de Richmond fait allusion au rapport que laCie Davies a fait paraître dans les journaux et où il est déclaré que la compagnie ne fait actuellement qu'un profit de 0.68 sous sur chaque livre, ce qui, sur un montant de 7 millions de livres par mois nes ignifierait qu'un profit de 17 pour cent sur le capital Le rapport de la Cie Swift de Chicago qui a fait seulement un profit de 1-4 de sou par livre n'a donné que 6 p. c. de dividende, y compris le bo-

A suivre en dernière page

ALLEZ CHEZ
J. D. TREMBLAY
Pour faire réparer vos chaussures
Spécialité: chaussures pour Dames et Messieurs.
Fourniture de cordonniers
77 Rue King

IL FAUT ECRASER L'IMPERIALISME

TEL EST LE SEUL MOYEN DE REDONNER LA PAIX AU MONDE, DECLARE M. LANSING, SECRETAIRE D'ETAT DES ETATS-UNIS. — LA PAIX UNIVERSELLE RESULTERA DE L'ETABLISSEMENT DE LA DEMOCRATIE

LE PEUPLE BOCHE ATTEND D'ETRE DELIVRE

(Spécial à la Tribune)

Madison Barracks, N. Y., 31. — Au cours d'un discours prononcé ici hier soir devant 1,700 membres de la Réserve des Officiers, le secrétaire d'état Robert Lansing fit ressortir le danger que constituait l'impérialisme allemand pour les Etats-Unis et le monde tout entier et déclara qu'il croyait que le peuple allemand ne "briserait pas le joug de l'autocratie tant que la force unie de toutes les démocraties du monde n'aura pas détruit à jamais les ambitions malsaines des autocrates militaires qui règnent sur l'Allemagne". Tel est ajouta-t-il le seul moyen de redonner la paix au monde.

"Lorsque tous les peuples sur terre seront en mesure d'exprimer leurs volontés, il n'y aura plus de guerres d'agression', dit-il, "et s'il n'y a plus de guerres d'agression il n'y aura plus de guerre du tout, et une paix perpetuelle règnera sur la terre. Le seul moyen pour les peuples d'exprimer leurs volontés est par les institutions démocratiques. Lorsque le monde aura le regime de la democratie, lorsque ce grand principe prévaudra partout, la paix universelle sera un fait accompli".

LE PAPE REFUSE D'INTERVENIR

L'AUTRICHE-HONGRIE EN DANGER DE DESAGREGATION

Washington, 31. — Le pape a refusé d'intervenir dans la guerre et de se servir de son influence en faveur d'une paix prochaine, mande une dépêche de Berne à l'ambassade italienne.

L'empereur Charles d'Autriche, par l'entremise de son premier ministre, avait demandé au souverain pontife de proposer la paix parce que la double monarchie était en danger de désagrégation.

LES E.-U. ARRETERONT LES EMBUSQUES

TOUS CEUX QUI NE SE SONT PAS ENREGISTRES SERONT POURSUIVIS AU CRIMINEL.

(Spécial à La Tribune)

Washington, 31. — Le département de la justice a ordonné aujourd'hui d'arrêter tous les hommes susceptibles de s'enrôler et qui ne se sont pas enregistrés. Des avis formels à cet effet ont été envoyés aujourd'hui à tous les procureurs d'état.

"Lorsque vous découvrirez qu'une personne ne s'est pas enregistré, disent les instructions, enregistrez-la immédiatement et instituez des procédures criminelles contre elle, sans égard aux raisons qu'elle pourra donner pour cette abstention à moins que les circonstances aient été hors de contrôle de l'individu, par exemple un voyage en mer lors du jour d'enregistrement.

LA NOMINATION DE M. SMEATON WHITE

D'après le "Mail", elle soulèverait des commentaires malveillants.

(Spécial à La Tribune)

Montréal, 31. — Le "Daily Mail' de Montréal publiait hier une dépêhe d'Ottawa, relativement aux nominations de MM. Geo. Foster et Smeaton White, au sénat. Après avoir dit que ces nominations font l'objet de vifs commentaires dans la capitale et que celle de M. Foster est généralement bien accueillie, la dépêche ajoute, au sujet de M. White:

"La nomination de M. White est vue sous un jour différent. La seule excuse qu'elle trouve est contenue dans l'explication que M. le juge Doherty, ministre de la Justice, a insisté sur la nomination de M. White et qu'il a menacé de démissionner si elle ne se faisait pas.Des amis de M. Greenshields, de M. Ekers, de M. McGibbon et de M. Webster, tous forts candidats aux positions vacantes, ont prétendu que le parti avait déjà assez fait pour satisfaire toutes les réclamations que pouvait avoir M. White contre le parti. Il appert que "The Gazette Printing Co", a obtenu du gouvernement et de la Commission impériale des munitions depuis le début de la guerre des commandes ("business") se chiffrant à près d'un million de dollars, la plupart à prix élevés et sans soumissions. Il est aussi avéré que le "Gazette Printing Co" maintient à Ottawa un bureau d'entreprises, (le terme anglais est bien plus naïde), dont les fonctionnaires ou dirigeants consacrent exclusivement leurs énergies à solliciter des commandes des divers bureaux du gouvernement."

RESOLUTION CONTRE LA CONSCRIPTION

Montréal, 29 juillet, 1917.

Résolution adoptée à une assemblée publique tenue sous les auspices de la Fédération des Clubs Ouvriers dt Montréal.

"Considérant que la Fédération des Clubs Ouvriers de Montréal n'a cessé dès le début de protester énergiquement contre toute idée de militarisme en Canada :

"Qut comme corps organisé, la Fédération a été la première à combattre la résolution adoptée par le "Board of Trade" de Montréal à ce sujet ;

"Considérant que les évènements ont suffisamment prouvé que cette mesure est tout ce qu'il y a de plus impopulaire et reconnue comme antinationale ;

"Attendu qu'il résulte des résolutions unanimes passées par les Clubs affiliés de la Fédération qu'il faut à tout prix faire connaitre aux autorités que les ouvriers sont absolument contre toute mesure conscriptionniste ;

"Que, de plus, il faut tenir compte que le gouvernement actuel ne représente pas officiellt ment le peuple, que la prolongation du mandat accordée par l'opposition n'a que trop duré, et que de toute façon la classe essentiellement ouvrière entend n'être affiliée à aucun parti et son seul désir est d'en appeler au peuple par des élections générales ;

"Pour toutes ces raisons, et confiants dans l'intégrité des représentants au Sénat, l'assemblée réunie ce soir sous les auspices de la Fédération des Clubs ouvriers de Montréal, fait un dernier et suprême appel à la Chambre Haute pour que la dite loi de conscription soit rejetée, et déclarons loyalement que pour aider au succès des alliés il est nécessaire de concentrer ici, en Canada, toutes nos forces, tant pour la fabrication des munitions quep our la production des vivres ;

"Que copie de cette résolution soit immédiatement adressée au Président du Sénat.

GEDEON MARTEL,
Président-Général.
J. E. BEAULIEU,
Secrétaire.

HUIT BUCHERONS SONT BRULES VIFS

Leur campement est rasé par un feu de forêt.

(Spécial à La Tribune)

Fernie C. A., 31. — Un feu de forêt qui a ravagé la vallée de la rivière Spruce sur une étendue de 15 milles, a causé la mort de huit personnes au moins. Une soixantaine de bûcherons et une douzaine d'attelages ont été cernés dans le camp No. 14 appartenant à la compagnie Elk Lumber, dans un district entouré de montagnes.

Huit cadavres ont été retournés. Un Russe, Nick Ruscovich, a été retrouvé encore vivant. Tous ses habits avaient été brûlés et lui-même avait des brûlures par tout le corps, il a été transporté à l'hôpital ici et on attend sa mort d'un instant à l'autre.

Plusieurs hommes qui ont pu échapper du lieu du désastre sont arrivés absolument déments.

Des millions de pieds de bois, le chemin de fer, les camps, les chevaux et le matériel, tout a été brûlé. Les orages qui sont tombés samedi ont diminué considérablement l'intensité du feu, mais si le vent s'élève de nouveau on craint que les flammes ne se ravivent.

Le feu sévit depuis mercredi dans cette région.

Lorsqu'on a appris la nouvelle, des médecins et des gens ont été envoyés sur les lieux en toute hâte, mais ils n'ont pas eu grand succès, car il était impossible de pénétrer dans la zone du feu.

COLLISION AVEC UN TRANSPORT YANKEE

Un navire chargé de troupes américaines est frappé par un paquebot. — Il coule lentement.

(Spécis à La Tribune)

Un port de l'Atlantique, 31.—Un tranaport de l'armée américaine, chargé de soldats etc ui se tenait prêt à l'entrée du port à partir pour l'Europe, a été frappé hier par un paquebot qui faisait son entrée dans le port. Les dernières dépêches annonçaient que le transport s'était dirigé vers la grève et qu'il coulait lentement.

24,000 MEDECINS POUR L'ARMEE YANKEE

En plus de 120,000 hommes qui agiront comme aides médicaux.

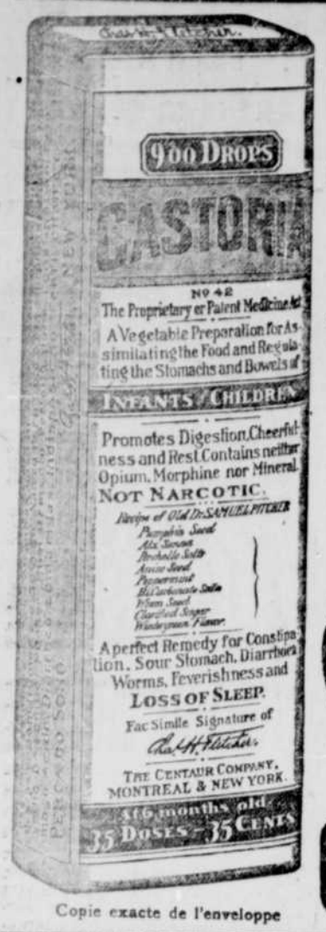
(Spécial à La Tribune)

Washington, 31. — 24,000 médecins, c'est-à-dire moyenne de deux par 9 d'âge militaire dans les Etats-Unis, sont requis pour les nouvelles armées américaines, a annoncé le département de la guerre, en plus de 120,00 hommes qui devront être enrôlés comme aides médicaux. La moitié de ces médecins et de ces aides devront être enrôlés pour le premier octobre.

PRIX AUX FILS ET FILLES DE FERMIERS

L'Associatin Canadienne des Banquiers, en coopération avec le Département d'Agriculture du Dominion, succursale des animaux, offre des prix en argent aux fils et aux filles de fermiers qui exposeront et nourriront des veaux ou des cochons à leur exposition locale.

Demandez tout renseignement au gérant de la BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE.



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher.*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COURRIERS

BEAUCEVILLE

Beauceville, 31. — Depuis lundi, le ciel nous gratifie d'un soleil torride. Il fait une température idéale, mais la chaleur est atroce, suffocante. Le thermomètre a enregistré 114e au soleil. Nos cultivateurs en profitent pour faire la récolte des foins qui sera splendide. Jamais on a vu autant de foin et si beau que cette année. La Providence a donc encore des trésors de bonté pour notre chère province. N'oublions pas de lui en rendre grâce.

—Lundi, on a fait une procession à la suite d'une grand'messe solennelle pour les biens de la terre. L'église était remplie de la foule pieuse de nos braves cultivateurs.

—Dimanche à l'issue de la messe paroissiale, M. Couture, de Montréal, et M. Coté, de Québec deux inspecteurs de la Caisse Nationale d'Economie, ont adressé la parole et ont vanté les avantages de cette excellente et patriotique institution. Les deux orateurs ont parlé d'une façon fort éloquente et ont été religieusement écoutés. M. Talbot agent recruteur des membres pour cete institution, a parcouru la paroisse, cette semaine et a fait un excellentt ravail, nous assure-t-on. tant mieux, car on ne saurait trop s'enrôler en assez grand nombre dans la Caisse Nationale d'Economie.

—M. Fernand Fafard, arpenteur-géomètre, de l'islet et M. le notaire Raoul Demers de Saint-Romuald, étaient de passage à Beauceville, mercredi en auto, jusqu'à Jackman.

—Mlle Béatrix Roy, de St-Prosper, était l'hôte de Mlle M.-Ange Bolduc, ces jours derniers.

—M. L. P. Morissette, de St-Georges, était à Beauceville, dimanche.

—Mlle Desneiges Boivin est de retour d'une promenade de quelques jours dans sa famille à St-Evariste.

—M. David Roy, d St-Prosper, et son fils Eugène étaient à Beauceville dimanche dernier.

—M. Georges Quirion, de Waterville Me., était de passage ici la semaine dernière, l'hôte de sa soeur, Mme Joseph Veilleux.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Béatrice Grégoire, qui a dû subir une grave opération pour l'appendicite, se rétablit assez rapidement.

—M. et Mme Albert Dubé, de Québec et leur bébé sont venus passer quel ques jours de vacance à Beauceville.

—M. Grenier, industriel, de Québec, était l'hôte de son frère, dimanche dernier, M. J. A. Grenier, tailleur

—M. le notaire Bolduc ,de St-Camille, était de passage dans sa famille, dimanche.

—Nous avons eu le plaisir de saluer le passage, au milieu de nous, du docteur Trudeau, de Winnipeg, autrefois de Beauceville, la semaine dernière. Le docteur Trudeau, fidèle aux vieilles amitiés qu'il a laissées, chez nous, revient, à chaque voyage qu'il fait dans Québec, serrer la main à tous ceux qui lui sont chers.

—M. Richard Turgeon, de Montréal, est en vacance d'une quinzaine dans sa famille.

—M. Wilfrid Béland, de Québec, était l'hôte de son frère, M. H. Béland, de l'Eclaireur, dimanche.

—M. et Mme L. P. Turgeon, de Québec et elurs enfants sont venus, en auto, passer le dimanche chez le . Mme Jos. Desrochers.

—M. et Mme Nadeau, de Montréal, et leurs bébés, sont en promenade d'une quinzaine chez M. N. T. Turgeon.

—Le Révd. Frère Directeur du Collège de Beauceville, accompagné de huit frères, sont partis pour St-Vincent de Paul mercredi matin afin d'assister à leur retraite annuelle.

—Mlles Claire et Ange-Laure Poulin étaient en promenade à Beauceville la semaine dernière.

—M. Alphonse Fortin, avocat, est en promenade à Beauceville, dans sa famille.

—M. et Mme P. J. Ferland, de Québec étaient de passage à Beauceville, dimanche, les hôtes de M. et Mme Odilon Nadeau.

—M. Edgard Desjardins, dentiste, de Mégantic, et Mme Desjardins étaient les hôtes de M. et Mme Lespérance, de Beauceville, ces jours derniers.

—M. l'abbé Ed. Pacaud, de Québec, a donné le sermon à Beauceville dimanche.

—Il y a eu assemblée des membres du Cercle des Fermières, dimanche, afin de décider quelle part le Cercle prendra à l'Exposition de Québec, cette année.

—Nous avons eu de la pluie, vendredi et samedi. Pareillement dimanche.

Il a tant plu
Qu'on ne sait plus
Dans quel pays il a plu.
Mais en surplus,
S'il eût moins plu,
Ca m'eut plus pu.

—Les membres du Cabinet Borden ont un goût évidemment très prononcé pour les "cabinets".

—M. Sévigny, a qui on demande présentement avec tant d'instances, dans toute notre province, ce qu'il a fait du sang de ses frères, a eu un attrait particulier pour les "cabinets à disque," tandis que M. Blondin, un autre traitre, déguisé sous un costume d'officier militaire, préfère les "cabinets d'aisance'.

—Nous devons un sincère merci à MM. S. E. Clément, Alexandre Renault, Mercier Fauteux et L. P. Poulin, qui ont bien voulu se charger de faire la quête à l'église ,dimanche dernier, pour les orphelins français de la guerre, M. le curé Lambert, à la demande de M. Ed. Fortin, directur de notre journal, avait généreusement permis cette collecte qui a remporté la somme de cinquante piastres et quelques centins.

—Tel qu'annoncé la semaine dernière, le club St-Joseph est venu croiser le fer avec les nôtres dont ceux-ci l'ont sorti rougi par un score de 19 en leur faveur.

—M. P. Bolduc, de la Banque Nationale d'Amqui, est venu passer une semaine dans sa famille.

—Le Dr R. Lemieux de Montréal, était l'hôte ces jours derniers de M. et Mme E. O. Lemieux.

—M. P. E. Fortin est retourné à Montréal.

—M. et Mme A. Boucher, de Québec, étaient dep assage à Beauceville, les hôtes de M. et Mme Alf. Fortin.

—M. P. Poulin, de Québec, est venu passer quelques jours chez son père, M. Magloire Poulin.

—M. et Mme J. C. Nadeau, de Montréal, et leurs bébés sont les hôtes de M. N. T. Turgeon, M. Nadeau est retourné à Montréal cette semaine.

—Egalement Mlle Y. Turgeon est de retour d'unep romenade d'un mois à Montréal, en compagnie de son frère Richard.

—On nous fait savoir que le club St-Georges recevront chez eux dimanche prochain un club étranger, le St-Romuald.

—Mlle Marcelle Fortin est descendue en promenade à Lévis pour une quinzaine.

LA PATRIE

—M. et Mme B. Desautels font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, qui reçut au baptême les noms de Joseph Hervé-Armand. Parain et marraine, M. et Mme Joseph Desautels, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Olivier Drolet de St-Hugues, est actuellement en promenade chez son beau-frère, M. Félix Drolet, accompagné de sa petite.

—Mme Olivier Drolet, de St-Hugues ainsi que sa petite fille, Mlle R. Lapalme, est actuellenent en promenade chez son beau-frère, M. Félix Drolet, Point n'est besoin de décrire la joie qu'elle avait de rencontrer un parent, qu'elle n'avait vu depuis 27 ans.

ASCOT

—Mlles Diana et Eugénie Ryan, de Sherbrooke, étaient en visite ces jours derniers, chez M. Delphis Grondin d'Ascot Corner.

RICHMOND & WOLFE

ST-GEORGES DE WINDSOR

—M. l'abbé J. O. Godin est de retour d'un court séjour à Sherbrooke, et Montréal.

—M. et Mme J. W. Proulx, ont la douleur d'annoncer à leurs parents et amis la mort de leur bébé. Nso sympathies.

—M. J. W. Proulx se rendait à Sherbrooke vendredi dernier, visiter son épouse qui est malade à l'hopital St-Vincent de Paul, laquelle est assez bien nous dit-on. M. Proulx ramenait aussi leur jeune bébé mort, afin de l'inhumer en notre paroisse.

—M. Hormidas Dancause de Sherbrooke, est actuellement en promenade chez sa grand-mère Mme J. Forest. Il y passera quelques jours.

—M. Ernest Thiboutot est revenu au milieu de nous pour y demeurer, ce Monsieur était à Danville depuis quelques semaines. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—M. et Mme Jos. Lépine ainsi que leur jeune fille Alma, se sont rendus à Danville la semaine dernière. Mme Lépine rendant visite à Mme H. Vilandry sa cousine et Mlle Alma profitait de ce voyage pour faire visite aux Rvdes Soeurs de la Congrégation. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

—M. Léonidas Robitaille, était chtz ses parents jeudi dernier ,accompagné de son frère Roméo, de Windsor; ils sont repartis le même soir.

—M. Uldéric Benoit de Montréal, est en visite chez son oncle M. Edouard Benoit pour quelques jours.

—M. et Mme Houde de Montréal sont en visite chez M. Tremblay leur oncle pour quelques jours, avec leurs deux jeunes enfants.

—Mlle Anney Connelly de Sherbrook, passe quelques semaines dans sa famille.

—Se sont rendus à l'hopital jeudi dernier à Sherbrooke: M. Alfred Dion, Mme Albert Morin, Mme Aimé Dion, M. B. Bergeron. Ils sont allés visiter leur mère laquelle est en traitement chez le Dr Darche, ainsi que Mlle Angélina Dion laquelle est à l'hopital depuis plusieurs semaines.

Ils sont revenus enchantés de leur voyage ayant trouvé leurs malades en bonne voie de guérison. Nous souhaitons à tous ces malades, un prompt retour dans leur famille.

—Les deux jeunes filles de M. Lavertue, chef de Police à Victoriaville sont en visite chez les MM. Richer et Paul Champagne, leurs oncles.

GARTHBY

—Toutes personnes qui lisent les nouvelles d'ici et là sur notre journal "La Tribune", voient que M. un Tel.. ou Mme X... sont allés en voyage ainsi que quelques autres faits divers qui se passent chez nos voisins et ici, mais ne remarque-t-on pas que" d'autres visiteurs" qui pourtant s'asseoient au foyer de tous et tiennent chacun en éveil, sont toujours oubliés? ..Aussi, rémédions à notre oubli, une petite place s'il vous plait MM. les Editeurs de Sherbrooke.. vous en serez largement récompensés je vous l'assure ,par ces visiteurs en question, lors de leur prochain passage chez vous... Ces éminents personnages qui sont: Mme l'Insomnie et ses copains MM. les Marigouins et Brulots, étaient les hôtes de chacun de nous ces nuits dernières; il faudrait croire que l'on sait égayer ses hôtes par des caresses alléchantes, car ce n'est qu'aux petites heures que l'on peut goûter un repos bien mérité.

Inutile de leur adresser des faire-part, car MM. les Maringouins et Brulots n'ont pas daigné se rendre à notre invitation du 24 dernier, alléguant qu'ils craignaient les sous-marins en voyageant à l'étranger; inci chez nous il n'ont pour ennemi, qu'une légère "tape" de la main, encore faut-il être adroit pour les atteindre. A quand la paix?...

—M. Lucien Côté de Shefford, a fait l'acquisition de la ferme de M. Jos. Dubé de la Longue Pointe. M. et M me Coté déménageront cette semaine. Bienvenue et succès.

—Le 27 dernier, l'aut ode M. Cyrille Lamy de Stratford, s'acheminait vers notre localité. Les personnes qui l'occupaient passaient la soirée chez M. Jos. Roy de Moose Bay.

—Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, il y eut orage, les éclairs sillonnaient les nues, le tonnere grondait et la pluie tomba quelques instants. Ce fut un vacarme à éveiller les plus endormis heureusement qu'on en fut quitte pour la peur et que nous n'avons pas eu de graves accidents à enrégistrer.

—Mlle Filion a quitté le service chez M. Frank Beauchesne.

—Un chic mariage est annoncé pour le 6 aout prochain. Un des nôtres villageois, unira sa destinée à celle d'une de nos gentiles demoiselles de Disraéli.

SANBORN

—M. Michel Hurley était en voyage d'affaires à Disraéli dernièrement

—M. Thomas Hurley ainsi que son fils Ernest, passent quelques jours chez des parents à Thetford Mines.

—Mlle Laura Hurley est de retour dans sa famille après une assez longue absence.

—M. Damase Bilodeau de Wolfestown, était dernièrement de passage ici en route pour St Fortunat.

—M. et Mme Xavier Guay de St-Fortunat étaient de passage ici en route pour St Julien.

—M. Gédéon Couture était dernièrement en promenade chez des amis à Wolfestown.

—MM et Mmes G. Grenier, Noel Grenier, visitaient des amis ici récemment.

—M. et Mme George Denery étaient les hôtes de M. et Mme L. Hagarty, ces jours derniers.

—Mlles Mildred et Ruth Hurley de Thetford Mines, sont actuellement en promenade chez leur snombreux parents d'ici.

—Mlle Marion O'Malley de Québec ainsi que U. Johnny McKaig de St-Julien, passaient le dimanche chez M. Thomas Hurley.

—Mlle Laura Hurley visitait des parents et amis à St Julien la semaine dernière.

—M. F. McVeigh était en voyage d'affaires à Disraéli ces jours derniers.

—MM. Gédéon et Archie Fortier, visitaient des amis à St Julien la semaine dernière.

—M. G. Dinning commerçant de Maple Grove est ici par affaires.

—Mme Michel Byrns de St Ferdinand, passe quelque temps chez sa fille Mme Peter Hagarty.

—M. James Hurley est actuellement en visite chez des amis à Bernierville.

—Ces jours derniers les amis de M. H. Mullins lui organisèrent une "surprise Party". Parmi les personnes présentes nous remarquions: MM Joseph Byrns, Léo Larkin, Johnny, McKaig, de Wolfstown, M. Raymond McKelvey, Henri et Willie et Frak Laroche, de Garthby, Mlles B. Byrns, Marion O'Malley, L. Hurley, Mlles Annie et Mary Mullins et Hélène Laroche. On fit du chant et de la musique et à minuit un magnifique réveillon fut servi auquel tous firent honneur. Ce n'est qu'aux petites heures qu'on songea à se séparer non sans avoir remercié la famille Mullins de sa bienveillante amabilité.

—MM Hurley et Ray. McHelvey, étaient dernièrement en visite chez des amis à St-Julien.

—Nous apprenons avec regret la mort si soudaine de M. Arnold Devlin. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

—M. et Mme L. S. Hagarty, passaient le dimanche chez de samis à St Julien.

—M. Joseph Bergeron de St Julien était de passage ici mardi, en route pour St Julien.

Redpath SUGAR



Cartons de 2 et 5 lbs.
Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

était un nom favori parmi les produits alimentaires d'un demi-siècle passé, oubliés depuis longtemps déjà—tout comme il est le favori parmi les produits du jour. Une popularité aussi permanente ne saurait s'expliquer que par sa qualité exceptionnelle.

"Sucrez-le avec du Redpath" 18P

Fabriqué d'une seule qualité—la meilleure!

Demandez l'avis de votre Médecin

Eau des Sources St-Louis

(Marque du Trèfle Rouge)

NATURELLE PETILLANTE EFFERVESCENTE



Embouteillée aux Sources, à St-Yorre, près Vichy, France, et vendue dans toutes les épiceries et pharmacies et dans les hôtels de premier ordre.

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE. - - MONTREAL, Can.

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Epargnera au bébé bien des souffrances résultant des malaises, des indigestions, des maladies si communes au jeune âge; il leur assurera un bon sommeil tranquille et favorisera ainsi leur croissance et leur développement.

Il est prudent d'en avoir toujours une bouteille à portée de la main.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE

Le Sirop Gauvin POUR LE RHUME

Soulage dès la première dose et guérit promptement Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.



Les Cachets Gauvin CONTRE LE MAL DE TETE

Soulagent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciatique et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte

"Sécurité avant tout"



EXCELSIOR INSURANCE LIFE COMPANY

FAIT No. 4

Siège Social: Toronto, Can.

Surplus des comptes des Assurés, $832,293.45.
Augmentation, $59,761.30.

VICTOR ARCHAMBAULT, Gérant Provincial. Montréal.

Feuilleton de "LA TRIBUNE"

LES MORTS SE VENGENT

No. —149—

Mais il résista, il dompta l'envie funèbre cette soif d'anéantissement total dont il était cependant altéré.

On put, dès l'aube revenue, le voir errer encore boulevard de Versailles.

Il ne s'approcha de la maison de Suzanne. Il se contentaa de la regarder de loin, longtemps, très longtemps, si longtemps qu'un cantonnier, passant d'aventure, s'arrêta fort intrigué par ce bizarre individu, et ses allures non moins bizarres.

—Y a tout plein de riches de ces côtés, pensa le brave homme.

"Ça serait-il pas quéque anarchisse ?"

Cependant, comme il ne pouvait s'éterniser là, vu que sa tâche duotidienne l'attendait, le cantonnier descendit enfin la côte.

Mais, \$ plusieurs reprises, il se détourna, lançant vers Roger un regard inquisiteur.

Sur les sept heures et demie, enfin, le maître d'Exideuil abandonna la place.

Il avait vu Jaumaie arroser le jardinet ; il avait paerçu sa belle-sœur entr'ouvrant ses persiennes.

Peut-être n'attendait-il que cela pour partir, car aussitôt il se rendit à la gare.

—Je ne reviendrai plus en ce pays, murmura-t-il, tandis qu'il 'asseyait sur les coussins de son compartiment. Mais... elle... je veux la revoir.

"Oh ! il faudra qu'elle vienne, il faudra qu'elle conente à m'écouter, à me parler... J'en ai le moyen."

Il était écrit que ce mois d'août serait fertile en émotions pour la veuve de Thibault.

L'oubli qu'elle était venue chercher à Saint-Germain, elle ne devait point encote le connaître.

Après être restée des années sans que fût prononcé le nom de l'homme que, jeune filee, elle avait aimé, le hasard voulait qu'elle entendit sans cesse parler de lui, qu'elle obtint, malgré sa volonté même, l'explication de sa double conduite passée, l'explication de sa conduite passée.

Qu'avait-elle besoin de savoir ces choses ?

A quoi lui servait d'avoir déchiffré nigme puisqu'elle se refusait à ressusciter le passé de ses cendres ?

Mais nous ne sommes pas mitres de diriger la vie ni les évènements, à notre gré c'est la vie qui nous mène.

Un après-midi, vres cinq heures, voulant profiter de la fraîcheur des bois, Mary fit atteler la victoria et envoya quérir sa grande amie Suzanne, laquelle ne refusait jamais d'accéder à ces innocents désirs, sachant quel bien sa présence causait à l'infirme.

Déjà, impariente, Mary était installée, sa mère à ses côtés.

La victoria stationnait le long du trottoir, attendant la jeune femme.

Elle zrriva, et tandis que des bonjours et des poignées de mains s'échangeaient, le facteur du télégraphe tournait l'angle de la rue Henri-IV.

—Tiens ! remarqua l'infirme, voilà une dépêche qui nous arrive, maman, A moins que ce ne soit pour quelque domestique.

Non, le restangle du papier bleu portait bien l'adresse de Mme Chazelles.

Légèrement inquiète, plus i ntriguée quelle ne le voulait paraître, la mère de Mary ouvrit le télégramme.

—Ah ! mon Dieu ! s'exclama-t-elle aussitôt.

Elle avait pâli, puis rougi sous le coup de l'émotion.

—Vite ! maman ! qu'y a-t-il ? interrogea Mme Detours.

—C'est ...une nouvelle qui va bien tee surprendre, mon enfant. Ton mari arrive...

—Louis ? Donne ! donne vite !

Et, se jetant sur la dépêche, Mary lut à haute voix :

«De Marseile pour Saint-Fermain.

«Débarqué ce matin, Marseille. Ai «obtenu congé convalescence suite de «fièvres. Serai près de vous dans trois «jours. Prévenez Mary. Affection.

«Louis »

Un tremblement convulsif agotait les doigts de l'infirme ; ses dents s'entrechoquaient si fort qu'elle bredouilla les derniers mors.

Son masque de poacidité indifférente tombait, au grand étonnement douloureux de Mme Chazelles, laquelle se berçait de l'espoir qu'enfin sa pauvre malade était devenue reisonnable.

Après avoir lut tout haut, Mary relut encore plusieurs fois, poour elle, les quelques mots signés du nom chéri.

Puis elle mit le papier dans son corsage et, très tranquille en apparence :

—Vous pouvez partir Alfred ! ordonna-t-elle au cocher.

Pendant un bon moment, le silence entre les trois femmes régna. Chacunes s'absorbait dans ses réflexions particulières.

Enfin Mme Detours prit la paole :

—Vous allez, chère petite madame, faire connaissance avec mon mari, dit-elle.

"Il est charmant ; je suis certaine que son caractère vous plaira tout de suite. Par exemple, je ris d'avance en pendant à la figure qu'il fera lorsque je vous le présenterai.

"Je ne lui ai parlé de vous dans aucune de mes lettres ; il -pense que nous continuons à vivre en sauvages, maman et moi...J'ai si mauvais caractère, je ne puis accomoder personne !

"Vous êtes la seuoe qui m'ayez captivée, approvoisée..."

Pour toute réponse, Mme d'Excideuil sourit distraitement.

—Louis ne nous a pas parlé de sa maladie, remarqua Mme Chazelles, et il prétend venir enc ongé de convalescence.

—Tu sais ,maman les fièvres... Il y a tout à l'heure deux mois que nous n'avons reçu de courrier, Je m'explique pourquoi, maintenant.

"Il faut espérer que le climat de France remettra vite ce pauvre ami. Tu t'occuperas de sa chambre et de toutes chambre et de t utes ses petites affaires j'imagine ?

—Sois rassurée la-dessus. Je ferai le nécessaire.

La promenade fut exquise, malgré l'espèce de gêne et d'oppression qui pesait sur ces dames.

Au retour, en déposant Suxanne à sa porte Mary l'embrassa, ainsi qu'elle en avait pris la douce habitude, et lui dit tout bas :

—A demain de bonne heure.

"J'ai tant de chose s à vous conter !"

Mme d'Excideuil se borna à murmurer de vagues paroles que l'infirme acdepta comme un acquiescement.

Mais le lendemain, au lieu de Su anne, ce fut Jaumaie qui sonna à la villa Mary.

Il était porteur d'une lettre pour Mme Detours.

«Chère madame, écrivait la veuve «de Thibault, excusez-moi de n'être pas «venue prendre congé de vous et de vous «dire adieu si brusquement.

«Une nouvelle que je reçois m'oblige «à partir sans retord ; j'ignore pour combien de temps. Peut-etre quelques semaines, peut-être quelques mois «

«Je vous regretterai ainsi que votre «mère, si bonne et si charmante ; toute-«fois, j'espère bien que je ne vous dis «pas un adieu définitif.

«Pensez à moi un peu. Je penserai «souvent à vous ave creconnaissance, «et saisis l'occasion qui n'est offerte de «vous remercier encore pour toutes les «gentilles attentions dont vous m'avez «comblée.

«Vôtre, S. E. »

Volontairement la jeune femme n'avait signé que ses initiales.

—Mme d'Excideui. est partie ! dit Mary à sa mère en lui tendant la lettre.

—Partir ? C'est impossible... quand hier soir encore...

—Lis, tu te convaincras.

"Et si tu sais lire entre les lignes, tu verras que ce mot ressemb.e fort à...

—A quoi donc ?

—J'ai idée que Mme d'Excideui. a quitté Saint-Germain pour toujours.

—Tu es folle ,mon enfant ; tu te crées des imaginations ultre'-fantaisistes.

"D'abord, puisque le vieux serviteur rest resté, cela prouve...

—Cela ne prouve rien...murmura l'infirme en hochant avec lenteur son front soucieux.

"Hélas ! j'avais une amie, une seule... et la voilà disparue."

S'accoudant à la table proche de son fauteui., Mary se prit la tête à deux mains et songea.

Elle songea si longtemps que Mme Chazelles crut sa fille endormie et s'éloigna sur la pointe des pieds. Mais Mary ne dormait pas.

Des idées bizarres la frôlaient ; des rexsouvenirs, une intonation de voix particulière à Suzanne, une crispatkion de sa jolie bouche, un tressaillement parfois, lorsque certain nom retentissait à ses oreilles.

—Pourquoi ? se demanda l'infirme, pourquoi particlle ainsi brusquement, sans une explication, et cela à la veille du retour de Louis ?

"Est-ce que ?...est-ce que le hasard peut réellement produire de telles rencontres ? Pourquoi pas ? On a vu des choses plus extraordinaires.

"A défaut d'elle mon mari me dira la vérité. Je saurai bien l'y contraindre."

VI

Le déjeuner venait de finir.

Assis dams un rocking-chair de la véranda, le capitaine Detours fumait assez distraitement son cigare.

Il paraissait fort préoccupé depuis le mtin et, à en juger par ses yeux mi-clos, le balancement du fauteuil d'osier favorisait, au lieu de la dissiper, cette preoccupation.

Assise à côté de son mari, l'infirme feuilletait une publicatieon illustrée. De temps à autre, elle jetait un regard dé côté vers Louis, et pinçait les lèvres, mais elle ne soufflait mot.

Depuis près d'une semaine, l'officier était arrivé.

Un peu maigri, le teint fortement bâ mais au demeurant en assez bon état. Les fièvres dont il se plaignait lui laissaient un agréable répit.

Mary avait témoigné une joie rayonnable de le revoir. A son exaltation maladive de naguère succédait l'humeur la plus égale qui fût, le tempérqment le plus modéré.

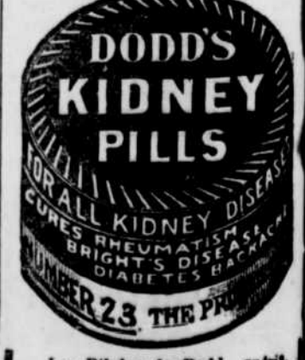
A SUIVRE

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

Dépôt : 209 Rue St-Denis, MONTREAL



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boite.

Article Indispensable pour le Brave Soldat



Une Montre sur Bracelet

Une bonne Montre sur Bracelet qui tiendra bon temps, et tout temps
Voila
ce qui est indièpensable pour le soldat. Gros assortiment de $3.00 et plus.

O. J. GENDRON
LE BIJOUTIER
173 Rue Wellington

CHRONIQUE LOCALE

—Mlle Annette Morin est allée visiter des amis à Disraéli dernièrement

—M. Raoul Braun était de passage à Coaticook l'hôte de Mlle Hébert.

—Mme Vve Joseph Descôteaux, d'East-Angus, de passage en notre ville, hier.

—M. Eugène Côté, de St-Adrien de Ham, de passage en ville, aujourd'hui pour affaires.

—M. Fortier, électricien, est à faire l'installation d'un appareil électrique à Coleraine.

—M. Placide Rioux, de Shawinigan Falls, est en visite à Sherbrooke chez Mlle Rachel Doyon, 66 Drummond.

—Faites faire vost ravaux de photographie chez Pinsonneault, carré Strathcona.

—M. J. B. Beach est revenu de Knowlton Landing ,où il a passé quelques jours dans sa famille.

—Mlle Alice Gauvin, de cett eville, a passé le dimanche chez M. et Mme Léopold Giroux ,de Bromptonville.

—Mlle Pansy Wyatt est en visite chez son amie, Mme Eugène Payant, à St-Hyacinthe, pour quelques jours.

—M. et Mme Léon Michaud, de la rue Belvidère, sont revenus hier d'un voyage à Lévis et Québec.

—Mme Alfred Pinard, de Richmond, de passage en ville, aujourd'hui, pour affaires.

—M. Stanislas Beauchemin, de Magog, passe quelques jours ici, chez des amis.

—M. et Mme Léo Fontaine, de St-Johnsbury ,Vt., en visite à Sherbrooke, pour quelques jours.

—Mlle Eva Côté ,de Coaticook, passe quelques jours chez des parents de notre ville.

—M. Alfred Lemieux, employé en cette ville, est allé passer quelques jours dans sa famille, à Garthby.

—Mlle Marie-Anne Guillemette, de Stoke Centre, en visite à Sherbrooke et Magog, pour quelques jours.

—M. Laliberté était de passage chez M. C. P. Ménard, à Ste-Edwidge, au commencement del a semaine.

—Mme Joseph St-Hilairt, de St-Adolphe de Dudswell, de passage en notre ville, ces jours derniers. Elle était accompagnée de Mlle Anna St-Silaire.

—Mlle Angèle Marcotte, de Montréal, en promenade chez des parents et des amis de Sherbrooke et de St-Adolphe, pour quelques jours.

—M. et Mme Bouchard, de cttte vil le, ainsi que M. Brodeur, de Montréal, étaient les hôtes de M. N. Leclerc, à St-Félix de Kingsey, ces jours-ci.

—M. et Mme N. Joyal, de Lambton, Beauce, sont en visite chez M. et Mme Alphonse Bourassa, de la 2ième avenue.

—L'inégalité musculaire cause beaucoup de maux de tête et fatigue les yeux. Des verres proprement ajustés allègeront la tension et perfectionneront votre vue. J. C. McConnell, optométriste, 178 rue Wellington.J.N.O

—M. Prosper Coté, de Lennoxville, et sa mère, Mme Vve Coté, étaient aussi de passage à Ste-Edwidge, la semaine dernière.

Lot à vendre apu Petit Lac. S'adresser à J. W. Grégoire. Bon lot pour $75.00 Conditions facilts — Aussi un lot de grève près de M. Couet de -000 de front 3 ins

—M. et Mme Edouard Duchesneau de Stanstead ,étaient de passage à nos bureaux lundi, revenant d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Le révérend J. Ellery Reid, Mme Reid et leur famille sont présentement au Petit Lac Magog, à North Derby Vt., et au lac Memphremagog.

—M. et Mme J. A. Couture, de la rue Pine, ainsi que M. Léo Laliberté, se rendaient dimanche dernier à la demeure de M. Geo. Coté, de St-François Xavier. Trajet en auto.

—Mme Joseph Baron et sa fillette, Jeanne, sont revenues de Disraéli où elles ont visité M. David Poulin, père de Mme Baron, pendant quelqués jours.

—M. et Mme Charles Paradis ,leur fils, Gaston et Edmond, ainsi que leur petit-fils, Lawrence Dean, sont revenus de Disraéli, où ils ont fait visite à des parents.

—M. et Mme J. B. Paradis, marchand de Stanstead, étaient de passage en notre ville ces jours-ci revenant d'un voyage d'une semaine à Montréal et St Lin.

—M. et Mme Napoléon Gervais, de la rue Galt, sont partis ce matin pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis. Ils sont accompagnés de leurs enfants.

—M. et Mme Joseph L. Guertin, de Holden, Mass., sont retournés dans leur foyer après unep romenade de quelques semaines chez leurs parents de St-Denis, Upton, St-Hyacinthe, Sherbrooke et autres endroits.

—M. et Mme Albani Lavoie et leur nièce, Mlle Florence Brown de Magog de passage en ville, ces jours derniers, retournant chez eux après un séjour de deux semaines chez M. J. B. Pelletault, à Lowell, Mass., et d'autres endroits de la Neuvelle Angleterre.

LENNOXVILLE

—M. H. A. C. Searth gérant de la banque de Commerce de Magog, était ici dimanche l'hôte de sa mère , Mme A.C. Searth, de la rue church.

—M. Joseph Groulx, était à Capelton dimanche dernier, visitant son gendre, M. Edmond Leclerc.

—Mme Joseph Guertin a été prise de fortes hémorragies vendredi dernieré dans la soirée. M. le Dr Daignault de SEherbrooke-Est fut mandé en toute hâte auprès de la malade pour lui donner ses soins. Comme la condition de la malade paraissait grave, elle fut administrée dans la même soirée pr M. le curé Parent.

—M. E. Martel, est parti pour les Etats-Unis, où il doit passer quelques semaines.

—:o:—

EXCURSION DE LA SCHOLA ST-J. B.

SES MEMBRES SONT ALLES VISITER LES AMIS DE STOKE CENTRE, DIMANCHE DERNIER

Le Choeur de chant de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est a fait son picnic anuel, dimanche, à Stoke Centre tel qu'annoncé dans La Tribune de vendredi et samedi. Presque tous les membres de cette organisation ont pris part à la fête et en ont fait un succès.

La messe a été très bien rendue sous la direction du professeur Cartier ce qui a valu au choeur de chaleureuses félicitations toujours aimables et empressées du bon pasteur de la paroisse, monsieur le curé Lemieux qui adressa à part cela aux visiteurs de Sherbrooke une courte allocution en termes aussi éloquents que bien choisis. Il n'oublia pas surtout de les inviter avec forces instances de revenir souvent lui rendre visite ainsi qu'à ses paroissiens. Les principaux solistes furent Olivier Archambault, Notaire Biron, Oscar Boucher, Alexandre Pelletier, Emile Jutras, Auguste Dion, MM. Paquette, A. Rivard et A .Veilleux.

Après la messe, les membres de la Schola allèrent rendre visite à M. le curé à son presbytère et ce dernier leur souhaita encore la plus cordiale bienvenue, ayant un mot aimable pour tous. Ensuite on se rendit chez le docteur Guilbault, où on fut reçu à bras ouverts, et de là on passa chez M. Malenfant ou la même réception nous attendait, enfin on alla directement chez M. E. M. Biron pour prendre le diner.

Bien que modeste dans le choix du but de son excursion, la Schola St-Jean Baptiste n'en est pas moins bien partagée sous le rapport de la réception qui lui est toujours offerte en toutes circonstances par les généreux amis que cette institution possède à Stoke Nous sommes toujours reçus à bras ouverts, par tous les citoyens de la paroisse. Hier encore Monsieur et Madame E. M. Biron mettaient à la disposition du Choeur de Chant, avec le même empressement et la même cordialité leur magnifique maison afin d'y prendre le diner et passer le reste de la journée.

La Schola ne peut jamais être assez reconnaissante envers ses bons amis pour tous les services qui lui sont rendus; c'est pour cela qu'il y a déjà longtemps que M. Biron a été élu un des présidents honoraires de ce Club. Bref les membres de la Schola ne tarissent pas d'éloges à l'endroit de M. et Mme Biron, du Dr. et Madme Guilbault, de Madame Malenfant, du maire Girard et de Madamae Girard et autres. Aussi les membrs profitent de cette occasion pour leur offrir une fois de plus un sincère remerciement pour le chaleureux accueil qu'on leur tend en toutes circonstances.

Ont pris part à cette fête, Monsieur le curé Lemieux, le professeur Cartier, directeur de la Schola, E. Jutras, président, Notaire Biron, Oscar Boucher, Olivier Archambault, E. M. Biron, Stoke, Auguste Dion, E. E. Biron, Alex. Pelletier, Alphonse Lacroix, A. Rivard, A. Veilleux, A. Bourguignon, H. Montour, A. Lefebvre, A. Paquette, E. Geoffroy, E. Beauchesne, M. Cordeau, le maire Girard, Jos Girard, M. J. Malenfant et le docteur Guilbault et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

—o—

ESSAYEZ LE VOYAGE DU CANADIEN PACIFIQUE CETTE ANNEE

Si cette année vous avez plus que les deux semaines ordinaires de vacances, pourquoi ne feriez-vous ce voyage à la côte du Pacifique pour voir la partie ouest du Dominion? Vous vous intéresserez beaucoup à visiter Winnipeg, les grandes prairies qui seront bientôt la source d'approvisionnement du monde entier, les merveilleuses Montagnes Rocheuses, et le versant toujours délicieux du Pacifique. Le C. P. R. vous fera visiter tout cela sans changer de train et vous serez les hôtes des montagnes Rocheuses à n'importe lequel ces splendides hôtels, tels que le Lac Louise, Banff et Field

Victoria, sur l'île Vancouver, est souventes fois appelée "l'Angleterre du Pacifique", De Vancouver un intéressant voyage peut être fait en Alaska, le long de la "Norvège du Canada", et revenant par un voyage en wagons très intéressant en passant par les grands lacs, de Fort William au port McNicoll et de là à Toronto. Vous pouvez visiter l'ouest entier, les lacs, les montagnes, les prairies et les villes, en voyageant sur le Canadien Pacifique qui a publié de nombreuses brochures illustrées concernant ce merveilleux voyage transcontinental. Ces brochurettes peuvent être obtenues de tout agent de la compagnie qui vous donner aussi les prix du voyage.

—:o:—

—Le lieutenant D. H. MacFarlane vient d'être promu capitaine dans la Division Canadienne, corps des signaleurs. Le capitaine MacFarlane s'est enrôlé en avril 1916.

—Nous lisons ce qui suit dans l'Etoile, de Lowell Mass.,: "Mme Marie-L. Mainville, 148, rue Pawrucket, et sa fille, Mlle Bernadette, sont parties pour un voyage de six semaines au Canada. Elles visiteront des parents à Asbestos, Stanfold, St-Louis de Blandford et Sherbrooke.



LA SITUATION COMMERCIALE

LE COMMERCE DE GROS EST PROSPERE.—RARETE DU CUIR —LES ACIERIES ONT DE FORTES COMMANDES A REMPLIR.

Dans sa revue hebdomadaire de la situation commerciale, l'agence Bradstreet dit: Les affaires de gros vont mieux cet été, que l'été dernier, notamment en ce qui concerne les merceries et nouveautés. Les commis-voyageurs rapportent d'excellentes commandes pour marchandises d'automne. Ces commandes sont de 15 à 20 p. c. plus considérables que celles de l'an dernier, à pareille époque.

En épicerie, les affaires sont meilleurs qu'en 1916, et les perspectives sont brillantes.

Dans certaines industries, on se plaint de la pénurie de travaux à exécuter. Mais en général, les commandes ne font pas défaut et l'on souffre plutôt du manque de la main-d'oeuvre. Dans l'industrie du cuir, il y a rareté de matière première. Cette rareté s'accentuera dès qu'il sera permis aux manufacturiers d'exporter une partie de leur production en Angleterre.

La quincaillerie est florisante, en dépit des prix élevés, et les cours ont des tendances à hausser davantage. Les aciéries ont des commandes à remplir pour d'ici au moins une année

Les remises et les perceptions sont plus faciles, non seulement ici mais aussi dans l'ouest.

De son côté, le bulletin hebdomadaire de Dun dit:

Le commerce de gros est comparativement calme, mais la perception se fait bien et le volume des faillites est peu considérable.

Les merceries sont occupée à expédier leurs étoffes d'automne. Quelques commandes des districts reculés de l'ouest sont annulées.Dans ces districts la récolte est à peu près manqué, mais les commandes qui arrivent sont plus considérables que celles de la moyenne pour la saison. L'industrie textile est prospère et on rapporte qu'une forte commande du gouvernement américain pour des sous-vêtements n'a pu être acceptée.

Des bottiers de l'Ouest ont donné une commande à nos manufacturiers de Québec dernièrement, mais cette commande n'a pu créer une grande activité.

Dans les épiceries, le mouvement est modéré Les raffineries locales ont augmenté le prix du sucre. Il y a aussi une avance de l'empois et du sirop de blé-d'Inde.

Le porc est en baisse sur le marché aux provisions et la farine et le beurre sont en hausse. Les fèves déclineront bientôt. Il a plu suffisamment en campagne et les fortes pluies pourront endommager la récolte de foin qui promet d'être considérable quoiqu'elle ne sera pas toute de première qualité.

—o—

SPORT

BALLE-AU-CAMP LIGUE JUNIOR

Le sport du basse-ball est plus populaire que jamais à Sherbrooke, cette année. Comme on peut le constater, la ligue junior a intéressé un très grand nombre d'amateurs et il est à espérer qu'un plus grand nombre de personnes encore assisteront aux joutes qui restent; la saison est presque terminée, les parties finissant le 9 septembre.

Le Sherbrooke-Est tient toujours la tête de la ligue; le Gounod le suit de près et se prépare à lui servir la partie chaude dimanche prochain. Assistons à cette joute. Il ne reste plus que cinq clubs dans la ligue. Voici les dates des dernières joutes:

août 5, All Stars vs l'Etoile.
5, Sherbrooke-Est vs Le Gounod
12, All Stars vs La Tribune.
12, L'Etoile vs Sherbrooke-Est.
19, L'Etoile vs Le Gounod.
19, Sherbrooke vs All Stars.
26, Sherbrooke-E. vs La Tribune
26, All Stars vs Le Gounod.
Sept. 2, Sherbrooke Est vs Le Gounod
2, L'Etoile vs La Tribune.
9, L'Etoile vs La Tribune
9, Le Gounod vs La Tribune.

Deux joutes auront lieu à tous les dimanches, sur la ferme du séminaire. La première commencera à une heure et demie, et la seconde, à trois et demie.

—o—

CANADIEN PACIFIQUE

SERVICE D'UN WAGON-BUFFET

Un wagon buffet-parloir vient d'être installé sur le service des trains faisant le trajet entre Montréal et Sherbrooke, soit les trains quittant Montréal à 4.30 p. m. à tous les jour , led imanche excepté, et quittant Sherbrooke à 8.10 heures a. m. arrivant à Montréal à 12.10 heures p. m. 1 ins.

—:o:—

UNE NOUVELLE SERIE AU THEATRE PRINCESSE

La direction du théatre Princesse annonce avec plaisir à toute sa clientèle qu'elle lui offrira à tous les vendredis et à tous le samedis, lep laisir de voir un épisode de la fameuse série "The Gray Ghost" avec Mlle Pearl White, Priscilla Dean, Emoroy Johnson, Harry Carter et Eddie Polo.

La compagnie Universal produit cette série et c'en est une qui fera sensation à Sherbrooke. Ne manquez pas dec ommencer à la voir, vendredi ou samedi prochain.

APERCU HISTORIQUE DE L'INDUSTRIE DU CUIVRE DANS LES CANTONS DE L'EST

OU IL EST QUESTION DE LA MINE ASCOT, PRES DE LENNOXVILLE, DECOUVERTE EN 1860 PAR THOMAS McCAW, DE SHERBROOKE. — NOTES INTERESSANTES.

Des découvertes de minerai de cuivre en quantités commerciales ont été faites à différentes époques dans certaines parties du Canada plus ou moins éloignées des centres de population et des voies de transport.

Avec le développement du pays, ces régions sont devenues de plus en plus accessibles et il en est résulté que des gisements d'une teneur trop basse pour avoir été exploités prenaient de la valeur et pouvaient être travaillés avec profit. Qu'un gisement soit éloigné ou accessible, ce n'est que très rarement que le minerai peut être expédié sans avoir subi au préalable une concentration qui réduit ainsi les charges du transport, ou du moins ne les applique qu'à la partie véritablement utilisable des minerais.

Les différents essais qui ont été faits depuis l'origine de cette industrie au Canada ont toujours eu pour but d'obtenir les éléments essentiels du minerai et de leur donner une valeur commerciale au plus bas prix possible. En étudiant l'histoire du développement de l'industrie minière du Canada, dit un technicien, on voit que, dans presque tous les centres où les minerais de cuivre ont été découverts, différents essais ont été faits pour les rendre plus facilement et économiquement transportables. Par exemple, les procédés de fusions et de lessivage ont été appliqués à différentes époques et en de nombreux endroits, mais il n'y a que dans quelques cas qu'ils aient été en service pendant un temps assez long, Généralement, ces procédés n'ont donné que peu de satisfaction ou bien l'approvisionnement était insuffisant.

Suivant une étude deM. Alfred W. G. Wilson, le chef de la sous-division des mines métalliques du ministère des Mines à Ottawa, les premiers essais def usion du cuivre au Canada ont été faits par la Montréal Mining Co.,aux Mines-Bruce, vers la fin de 1848, lep résident de la compagnie M. James Ferrier, ayant fait venir du Pays de Galles un raffineur de cuivre et trois experts dans la conduite des fours.

C'est à laf in de cete année que la première construction fut édifiée et que les machines furent installées; les briques réfractaires employées pour la construction des fours étaient amenées d'Angleterre par bateaux à voile jusqu'à Montréal, et de là transportées dans des bateaux qui remontaient le Saint-Laurent et traversaient les grands lacs, jusqu'à Bruce-Mines, et l'on assure que chaque brique mise en place à lam ine coûtait 25 sous.

Ces opérations ne réussirent pas et la fonderie futd étruite par le feu un an après, probablement en 1850; ces dernières années, les scories qui avaient été alors produites furent triées etl a partie la plus riche fut expédiée en Angleterre. Des analyses des parties de ces scories quiétaient encore sur le terrain en 1906 ont montré une teneur en cuivre d'environ 2 pour cent.

Il est à remarquer que lep rogrès de la métallurgie du cuivre a coincidé avec le développement général du pays, et un bon nombre de perfectionnements pratiques maintenant en usage ont été introduits par les fondeurs travaillant dans les ateliers canadiens.

Le premier grand four rectangulaire en Amérique fut conscrit à Eustis, dans la province deQuébec, à l'endroit où se trouve actuellement l'atelier de concentration de cette mine: le four avait environ 10 pieds de long et 4 pieds de targe aux tuyères.

Le Canada possède actuellemer deux des fonderies les plus complètes du monde entier et on projette de doubler la capacité de l'une d'elles. Deux installations modernes et d'un outillage parfait, chacune d'une capacité de 2,000 tonnes par jour sont en voie dec onstruction; une troisième installation est aussi projetée dans la région de Sudbury.

L'installation primitive de la Canada Copper Co., date de 1888, elle a été reconstruite plusieurs fois, mais on peut dire qu'elle a été continuellement exploitée pendant vingt cinq ans et est, par conséquent, la plus ancienne du Canada. Les réserves en minérai de cette compagnie sont si considérables que cet atelier a probablement une existence assurée d'une certaine d'années dit M. Wilson.

Des découvertes dem inerai de cuivre furent faites en différents points de la province de Québec evant 1860, et un peu dem inérai en fut extrait et expédié dans le pays de Galles. Une de ces découvertes fut faite par Thomas McCaw, de Montréal, qui ouvrit et prospecta la mine Ascot pendant plusieurs années et, en 1863, la vendit à une compagnie américaine appelée la Sherbrooke Mining and Smelting Co., laquelle compagnie possédait aussi lesm ines Suffield et Hepburn.

Cette compagnie construisit une fon derie près de Lennoxville, vers 1864 et l'on sait qu'elle était déjàen exploitation à cette date.

M. John McCaw de Sherbrooke, affirme que, en 1862, son père Thomas McCaw et Walter Stanley avaient construit deux fourneaux en brique, à Lennoxville, pour réduire le minerai de la mine d'Ascot en une matte tenant de 50 à 55 p. c. dec uivre. Il dit qu'ils fondirent une grande quantité de minerai de la mine Acton, en se servant de celui de la mine Ascot comme fondant.

Cette fonderie fut fermée en 1865 en raison de la baisse du prix du cuivre et d'un droit de douane considérable imposé sur la matte par le gouvernement des Etats-Unis.

LA FIN DU MONDE SAMEDI PROCHAIN?

C'EST CE QUE NOUS ANNONCE UN VOLUME RECU CE MATIN PAR LA POSTE.

Nous avons été en proie à une forte émotion (!) ce matin, à la Tribune, lorsqu'un volume que nous avons reçu par la poste, nous annonça la fin du monde pour samedi prochain!

On ne sait trop qui nous a adressé cette brochure, intitulée: "Jésus is Coming Again", mais nous avons conclu que son auteur était ou un fou de la plus belle espèce ou un individu qui voulait se payer la tête de ses lecteurs.

Tout d'abord ,le 4 aout, les Cieux vont prendre feu, la mort va faucher partout, les affaires vont s'arrêter soudain, la guerre va se terminer, les récoltes vont être détruites, les rivières vont sécher dans leur lit, des tremblemtnts det erre vont se produire partout, les saints vont ressusciter et le diable va nous apparaître en personne.

Tout celà n'est que le prélude de la danse mondiale. Le sept aout, les peuples vont recevoir un avertissement de quarante jours et un temple va se bâtir, paraît-il, quelque part à Jérusalem.

Et de deux! Enfin, à 11.08 minutes, bien comptées tous les enfants vont périr les saints vont disparaître de nouveau et le règne de la confédération mondiale va commencer.

On est prié de commencer dès maintenant à achalander les confessionnaux afin d'éviter les foules, à la veille du grand désastre.

Tremblez ,pécheurs, car le jour du jugement approche, et vous, badauds, qui doutez encore de la véracité de toutes ces prophéties, que les plus grandes calamités dont vous êtes menacés tombent sur vos têtes!... et sur celles de vos enfants!

C'est Borden qui doit être faché ed voir que l'on veut mettre des batons dans les roues de ses beaux plans. Que va-t-il faire de son projet de conscription, avec tout cela?

Et toi, Sévigny, cache-toi bien si tu veux éviter la honte à recevoir, le premier, la visite de Satan lui-même qui annonce sa prochaine apparition le 16 septembre à tous ses amis.

Après tout, ça va être drôle!...

—o—

—Mme Oliva Boisvert et ses deux filletes Fernande et Thérèse sont de retour d'une courte promenade à Coaticook chez des amis.

Avis Spécial

M. A. H. Genge, accordeur de pianos, à l'emploi de la maison H. C. Wilson et Fils Ltée, depuis 20 ans, parlant les deux langues pour appels ville ou campagne, s'adresser — 13 rue Québec. Tél.: 846 w ou chez A. Blouin, marchand de Pianos, 191 rue Wellington. Tél.: 977 j.

SHERBROOKE-EST

—Mme Olivier Archambault, ainsi que son fils Gérard sont en villégiature au Lake Park pour quelques temps chez M. et Mme M. A. Lainé.

—M. Léo Godbout, de Ste-Justine, est dep assage en ville pour une quinzaine, en promenade chez son frère Fortunat Godbout.

—Mlle N. Beaudoin de la première avenue et Mlles Aurore, Adrienne et Antoinette Beaudoin, accompagnées de M. J. Pichette sont allés à Bromptonville, ils ont fait le voyage en auto.

—Mme Edouard Trottier, de Manchester N, H., ainsi que son fils Emile sont de passage en ville en promenade chez Mme Alphonse Lacroix de la rue Armstrong et visiteront Québec St-Anne et d'autres endroits.

—M. Maxime Asselin, de la première avenue, est de retour d'une promenade à Montréal, où il a passé quelqus semaines chez des parents.

—M. et Mme Joseph Loiselle et Mme Paul Loiselle et ses deux fillettes, Cécile et Yvette, de Montréal, sont en promenade chez M. Maxime Asselin et chez M. Séverin Deziel et autres parents.

—o—

"IL A FAIM"

UN PROBLEME DE GUERRE

"Je suis prête à économiser et à réduire les dépenses de la cuisines, écrit une dame à un journal, mais mon mari refuse absolument à se priver de son luxe habituel, dans ses aliments. Que voulez-vous que j'y fasse? Il va sans dire que cette lettre ne portait aucun nom et aucune adresse.

Les cercles officiels d'Ottawa prétendent que le problème auquel doit faire face cette dame patriote est des plus perplexes. C'est l'un des grands problèmes de la guerre.

C'est l'habitude dans la plupart des maisons de préparer un repas de façon à satisfaire son chefs, et son approbation, exprimée par sa satisfaction apparente ou autrement, a toujours été leb ut que se proposait la ménagère. A sa table, il va des on bureau, les oir, et l'épouse apprécie la valeur de cette bonne impression.

Sans luxe, il est plus difficile de préparer une table attrayante, et en se privant de l'opportunité de la rendre belle, l'épouse fait un gros sacrifice. Cependant, toute épouse est un génie, au besoin et elle peut opérer des merveilles. Elle peut même obtenir la coopération du mari en lui démontrant la nécessité et le mérite de plats moins dispendieux B. 22

—:o:—

—Si vous voulez louer une résidenment, etc., servez-vous des "Petites ce, ou une chambre, ou un emplace-Annonces" de LA TRIBUNE



Faites toutes vos Conserves avec

Lantic Sugar

"Pur et Non Coloré"

ETIQUETTES A CONSERVES GRATUITES— Envoyez la marque de commerce— la boule rouge—détachée d'un sac ou carton, à Atlantic Sugar Refineries, Limited MONTREAL

Canne Pure. Grains "FINS". Mentionnez le nom en commandant chez votre épicier.

Sacs de 10, 20 et 100lbs.—cartons de 2 et 5lbs.

LE "CHAUTAUQUA" S'EST TERMINE HIER SOIR

IL A REMPORTE DE BEAUX SUCCES ET SES ORGANISATEURS SONT ENCHANTES DE LEUR VISITE A SHERBROOKE.

Les fêtes du "Chateauqua', dont on parlait depuis si longtemps, et qui se sont terminées hier soir, méritaient surement tout ce qu'on en a dit. Cette méthode d'instruire et d'amuser, à mesure qu'elle setra connue partout, jouira certainement d'une grande popularité car elle est bonne.

Depuis jeudi, nous avons entendu de magnifiques conférences sur divers sujets d'un grand intérêt, nous avons pris part à de superbes concerts. Un "Chatauqua" ne ressemble en rien à ces cirques et à ces représentations de Bohémiens que l'on voit partout; les amusements sont du meilleur goût et de la plus haute qualité; les conférences traitent surtout de sujets touchant le comerce et les choses civiques.

Les organisateurs n'ont pas eu à se plaindre de l'encouragement que leur a donné le public de Sherbrooke, car l'immense tente que l'on a dressée au Champ de Mars, était remplie à presque toutes les représentations.

Hier après-midi, John Kendrick Bangs a traité de "Salubrities", un sujet qui était de nature à intéresser tous les citoyens d'une ville et les fonctionnaires municipaux désireux de garder une vlle tn bon état.

—Hier soir, J. H. Balmer et ses petits nègres d'Afrique se sont occupés du programme et l'ont bien fait, M. Balmer, a parlé, pendant quelques instants de la vie africaine et ses petits nègres ont fait de la musique. Le tout fut très intéressant.

En terminant, nous remercions les organisateurs de cette ville et, au nom de toutes les personnes qui ont pris part au "Chatauqua" ,nous leur demandons de nous revenir l'an prochain.

—:o:—

LE "TRIO LARRIEU" ARRIVE EN VILLE

IL DONNERA UN CONCERT A THETFORD, CE SOIR, ET A COATICOOK, DEMAIN

Nous avons le plaisir d'annoncer au public de Sherbrooke que le "Trio Larrieu" est dans notre ville depuis ce matin ils doivent donner un concert ce soir à Thetford Mines et demain soir à Coaticook, et ensuite à Sherbrooke au Premier.

Il va sans dire qu'ils vont remporter encore une fois de grands succès, chose qui est toute naturelle pour eux.

—:o:—

L'ORAGE D'HIER SOIR

L'orage électrique et les gros vents d'hier soir, bien que de peu de durée, ont eu pour effet de décharger quelque peu l'atmosphère qu'elle contenait chaudes et humidts qu'elle contenait et c'est avec une réelle satisfaction que les Sherbrookois ont pu aller se reposer plus à bonne heure hier soir et passer une bonne nuit après plusieurs nuits d'insomnie pour ainsi dire complète.

Cem atin il est possible d'humeur un air qui, s'il n'est pas encore aussi frais qu'on pourrait désirer ne rend toute de même pas la respiration haletante.

IL PARAIT QUE LES LOYERS VONT MONTER

C'EST CE QUE DISENT PLUSIEURS CITOYENS DE SHERBROOKE ET DE MONTREAL.

Ceux qui habitent les maisons de rapport et qui espèrent que, vu l'état de guerre, le prix de leur loyer va être diminué, se préparent à un crue désappointement.

Il parait qu'à partir du 1er octobre prochain, il y aura une augmentation générale du prix des loyers. Pour ceux qui ont signé leur bail ou qui ont l'intention de le renouveler aux mêmes conditions, la sitation ne présente rien de sérieux. D'autre part, si on considère que, plutôt que de payer cinq piastres de plus par mois une personne va décider de transporter ailleur son domicile et qu'il lui faudra payer pour le déménagement un montant à peu près égal à ce que représente l'augmentation durant une année il st facile dec omprendre que lep roblème est pratiquement sans issue, si ce n'est celle de se rendre à la demande du propriétaire.

"Il est vrai nous dit un quelqu'un que lep rix des loyers vam onter. Pourquoi? Bien, regardez les journaux de mercredi et de jeudi et examinez ces hiffres de l'impôt sur le revenu. Il n'y a pas un propriétaire que cette taxe n'affecte pas, et, comme le prix du charbon est de plus en plus élevé et qu'il en est de même pour tout, il ne reste plus qu'à élever lep rix du loyer."

Par ailleurs, un propriétaire nous déclare que leprix des loyers dans les maisons à appartements va augmenter de $5. à $15.00 par mois. Cela, cependant, dépend de la demande. Laugmentation sera d'autant plus forte que la demande sera plus considérable. De toute façon, il ne pourra pas y avoir de rabais.

Quand au problème du déménagement, les maitres-charretiers, prédisent pour l'automne uneg rande rareté d'hommes et de chevaux pe conseillerais fortement à ceux qui veulent déménager au 1er octobre, nous dit l'un de ceux-ci, de prendre leurs mesures le plus tôt possible, car je prévois que le tarif du déménagement autour de cette période sera plus élevé que jamais. Les perspectives ne sont assurément pas belles pour ceux qui déménagent, mais que peut-on faire quand il n'y a pas d'hommes ni de chevaux?

—:o:—

LE MILITARISME EST BLESSE A MORT

ET C'EST LA GUERRE QUI LUI A PORTE CE COUP DIT M. PAINLEVE.

Paris, 31. — Le militarisme, le grand ennemi du progrès, a reçu une blessure mortelle de la guerr ellemême. Cela résume le progrès des 3 années de guerres, dit M. Painlevé, ministre de la guerre, dans une récapitulation des faits. "L'idéal des nations de paix s'exprime lui-même avec une grande précision contre la brutalité des nations de conquête et gagne du terrain, petit à petit, dans le monde entier. Malgré des vicissitudes, cet idéal triomphera."

Tandis que la force de l'Allemagne a déchaîné,él a déclinsé, la puisance des Alliés s'est accrue d'année en année, et l'entrée dans en lice des Etats-Unis lui a donné une impulsion soudaine et formidable. Le sort de l'Allemagne est scellé

POSTUM

Plait particulièrement à ceux qui désirent éviter les effets pernicieux du thé et du café.

Postum Satisfait!

"Il y a une Raison"



"LA TRIBUNE"

Rue Wellington — Sherbrooke, P. Q.

TELEPHONE 971

Lignes d'extension pour les différents départements

ABONNEMENT

Après le 1er septembre 1917

Ville de Sherbrooke, service à domicile :

Un an, d'avance ... $4.00
Six mois, d'avance ... $2.25
Au mois, d'avance ... 40c

Cantons de l'Est, service par malle :

Un an, d'avance ... $2.50
Six mois, d'avance ... $1.50
Au mois, d'avance ... 30c

Etats-Unis, par an ... $3.00

L'abonnement est strictement payable d'avance

SHERBROOKE MARDI LE 31 JUILLET 1917.

FIERES PAROLES

Au cours de l'éloquente allocution qu'il prononçait dimanche, à Drummondville, l'honorable Walter G. Mitchell s'est de nouveau déclaré un adversaire irréductible de tout projet de conscription.

Le représentant du comté de Richmond n'a pas été bien tendre pour ceux qui essaient de représenter les nôtres comme des traitres, parce qu'ils s'opposent à une mesure inutile et injuste.

"L'accusation de déloyauté est la plus grande injure qu'on puisse faire à un homme, s'est écrié M. Mitchell. Je suis sincèrement et consciencieusement opposé au service obligatoire, et je ne suis pas déloyal. A tout journal et à tout homme qui dira le contraire, je répondrai : "Vous êtes un menteur public !"

"Je suis sujet britannique, a continué le trésorier provincial, et, comme tel, j'ai droit à la liberté de parole ; j'entends bien user de ce droit, en tant que citoyen libre d'un pays libre, sans égard au prussianisme qui envahit graduellement notre pays."

Voilà de fières paroles et qui prouvent que les mesures dont voudrait user M. Meighen, à l'endroit des adversaires du bill 75, ne réussiront pas à intimider les hommes capables de penser et d'exprimer leurs pensées.

Comme tous les vrais Canadiens, l'honorable M. Mitchell souhaite le triomphe des armées alliées et désire que le Canada continue à leur fournir une aide proportionnée à ses capacités ; mais il ne veut pas que, sous prétexte de secourir nos soldats au front, le gouvernement décrète une loi sur laquelle il compte pour garder, pendant un autre terme, les rênes du pouvoir.

Nos législateurs espéraient que la mesure de conscription servirait leurs intérêts auprès des électeurs, mais la mèche est bel et bien éventée ; le peuple sait maintenant à quoi s'en tenir sur leurs véritables intentions, et il saura le leur démontrer comme il convient aux prochaines élections.

En attendant, nous croyons nous faire les interprètes de tous nos lecteurs en offrant, au trésorier provincial, nos plus sincères félicitations pour le discours énergique et patriotique qu'il a prononcé dimanche.

EN PASSANT

DE LA LOGIQUE

Il n'y a pas de Canadiens-français en Australie, et, cependant, quand il a été question d'imposer la conscription dans cette colonie lointaine, le peuple a demandé et obtenu un referendum. On connait sa réponse.

Pourquoi les Canadiens-français, même s'ils étaient les seuls à s'opposer au service obligatoire, mériteraient-ils l'épithète de lâches, qu'on n'a pas osé appliquer aux Australiens ?



Elle purifie

Elle possède des propriétés hautement antiseptiques. Elle est employée comme facteur curatif pour toutes les maladies extérieures de la peau. Elle cache les taches de rousseur permanentes et réduit un teint rouge qui n'est pas naturel. C'est le produit idéal pour remédier aux peaux graisseuses.

Crème Orientale de Gouraud

GRATIS: Demandez le flacon d'essai et vous trouverez le moyen d'augmenter votre beauté. Veuillez accompagner votre demande du montant de 10 cents pour couvrir les frais de timbres et d'envoi.

FERD. T. HOPKINS & SON, Montreal

MOINS DE "BLOKES"

D'après le Dr Clark, député de Red Deer, il faudrait mettre tous les hommes et toutes les ressources du Canada au service de l'Empire.

Tant que notre pays sera gouverné par des politiciens de cette espèce, ses intérêts passeront toujours après ceux de la métropole. Moins il y aura de "British born" dans la Chambre des Communes et mieux ce sera pour tous les vrais citoyens canadiens !

PLUS QUE CELA

Le baron Shaughnessy nie avoir prononcé les paroles suivantes au cours d'un banquet récent : "Le gouvernement Borden a volé au peuple canadien une somme de $75,000,000."

Si le président du Pacifique, ou toute autre personne un peu au courant des méfaits de notre parlement croupion, s'avisait de donner le chiffre approximatif du montant extorqué à l'Etat, durant les six dernières années il est certain que les $75,000,000 mentionnés ici seraient de beaucoup dépassés.

JUSQU'A LA PAIX

Notre correspondant Henri Bayard demande, dans sa dernière chronique hebdomadaire, ce que font nos bons amis Yankees qui devaient lever une armée de dix millions d'hommes.

Ce qu'ils font ? mais des parades, des discours, des déploiements de drapeaux et de banderoles étoilés, quand ils ne reprochent pas aux Canadiens-français leur manque de patriotisme. Si les choses ne changent pas bientôt, le "Preparedness" des Américains court grand risque de se prolonger jusqu'à l'avènement de la paix.

NOUVEAU COMBUSTIBLE

La "Home Defense League" envoie actuellement, aux ménagères américaines, des circulaires dans lesquelles on leur enseigne à se faire, à peu de frais, un combustible pour les besoins de la maison. Voici quelques-uns de ces conseils :

1.—Couper en petits morceaux tous les vieux papiers, journaux, cartons, etc.

2.—Les mettre dans un recipient quelconque, mais bien étanche, verser de l'eau chaude dessus et laisser tremper jusqu'à ce que le tout soit bien détrempé, (une nuit suffira).

3.—Faire avec ce composé des boules d'environ 4 pouces de diamètre, et les presser pour en faire sortir l'eau.

4.—Ensuite les faire sécher au soleil ou à la chaleur du poêle. Lorsque ces briquettes sont sèches elles sont prêtes pour l'usage et peuvent se conserver longtemps.

Nous donnons la recette pour ce qu'elle vaut.

LOURDE GLOIRE

La popularité de MM. Blondin et Sévigny va finir par devenir gênante pour ces deux représentants du peuple. De fait, ils ne peuvent plus sortir de la capitale sans qu'une manifestation impromptu ait lieu en leur honneur. L'autre jour, c'étaient les citoyens des Trois-Rivières qui souhaitaient la bienvenue au ministre des postes, et, dimanche, Valleyfield "mettait tout dehors" pour recevoir le jeune ministre des contributions indirectes. Il parait que dans le Ford qui l'emportait rapidement, quelques minutes plus tard, vers la gare la plus rapprochée, M. Sévigny se mit soudain à murmurer ces vers de Racan :

O bienheureux celui qui peut
de sa mémoire
Effacer pour jamais ce vain
espoir de gloire,
Dont l'inutile soin traverse
nos plasirs,
Et qui, loin, retiré de la
foule "importune",
Vivant dans sa maison, content
de sa fortune,
A, selon son pouvoir, mesuré
ses désirs !

LE GLANEUR

—:o:—

LE GENERAL BONNAL

Le général Bonnal vient de s'éteindre. C'est bien l'expression qui convient à la mort d'une personnalité qui, pendant de longues années, a rayonné sur l'enseignement de l'Ecole de guerre. Il est mort à Boulogne sur Seine, au milieu de sa belle et très nombreuse famille, de ses gendres, déjà très distingués dans la littérature et dans l'art. Mais son fils ainé, Henri, manquait à cette réunion suprême. Le général avait eu la fière douleur de le voir tuer à la tête d'un bataillon qu'il conduisait à l'assaut.

Bonnal appartenait à la génération des grands précurseurs de notre enseignement militaire, celle de Cardot, de Gilbert, de Maillard et de Langlois. Après des débuts de guerre brillants en 1870 et au Tonkin, Bonnal avait été appelé comme chef de bataillon à l'Ecole de guerre. Très vite il y prit une importance prépondérante. Il y fut avec Maillard et Langlois, l'un des créateurs de l'enseignement par le cas concret, par les faits de guerre. Ses leçons n'avaient rien de dogmatique. Il étudiait les campagnes de l'Empire et celle de 1870, les disséquait, les analysait en faisait vivre les traits essentiels et en retirait d'une manière très saisissante l'enseignement. Il est un des maitres qui ont le plus d'influence sur la génération des grands chefs actuels, qui, de Foch et de Fayolle, va à celle de Pétain, de Debeney et de Vandenberg, ses élèves, devenus maitres à leur tour. Son enseignement avait d'autant plus d'autorité qu'il était dépourvu de rhétorique et qu'il portait la marque d'un esprit autoritaire et intransigeant, sous lequel s'affirmait un tempérament de soldat et de chef.

—o—

Hommes et Dames devraient adopter cette habitude

UN VERRE D'EAU CHAUDE CHAQUE MATIN NOUS FAIT UN GRAND BIEN

Brillante, vigoureuse et alerte ; un teint naturel, rosé et exempt de maladie, ne sont assurés que par un sang pur et riche. Si hommes et femmes pouvaient comprendre les merveilles du bain intérieur du matin, quel heureux changement nous constaterions.

Au lieu de ces milliers d'hommes faibles et anémiques, de femmes et de filles au teint pâle et blême, au lieu de ces multitudes de personnes épuisées, énervées et pessimistes, nous verrions partout une foule de personnes aux joues rouges, viriles et optimistes.

Le bain intérieur consiste à prendre chaque matin avant le déjeuner, un verre, de vraie eau chaude avec une cuillerée à thé de phosphate de chaux pour débarrasser l'estomac, le foie, les rognons et dix verges d'intestins des rebuts non digérés du jour précédent, des fermentations empoisonnées, purifiant, adoucissant et rafraichissant entièrement la voie alimentaire avant l'absorption d'une nouvelle nourriture.

Les personnes sujettes au mal de tête, bile, mauvaise haleine, rhumatismes, rhumes et particulièrement celles qui ont un teint blême et qui souffrent fréquemment de constipation, sont priées de se procurer à la pharmacie un quart de livre de phosphate de chaux qui leur coûtera très peu, mais qui suffit pour leur démontrer le changement prompt et remarquable de santé et d'apparence qui attend ceux qui pratiquent l'hygiène intérieure nous devons nous rappeler que la propreté à l'intérieur est plus importante que celle de l'extérieur, car la peau n'absorbe pas les impuretés dans le sang, tandis que les pores dans les trente pieds des intestins le font.

DEFENSE DE PORTER DES UNIFORMES

Dublin, 30.—Le lieutenant général Bryan Thomas Mahon, commandant en chef des troupes anglaises en Irlande a publié un ordre défendant le port d'uniformes d'une caractère militaire sauf par les troupes de l'état ainsi que le port d'armes sauf que pour emploi légal ou comme passe-temps. Cet ordre affectera immédiatement les corps dev olontaires formés au cours des dernières années.

—:o:—

—Le représentant de "La Tribune" vous visitera prochainement. Soyez prêts à payer votre abonnement s'il n'est pas payé d'avance. Aussi ayez les noms de deux ou trois de vos amis qui ne sont pas abonnés et qui devraient l'être. Un magnifique volume vous sera donné pour chaque abonnement que nous prendrons par votre entremise.

Cartes Professionnelles

Avocats

NICOL, LAZURE & COUTURE
JACOB NICOL, C. R.
Avocat de la Couronne
WILFRID LAZURE,
J. SYLFRID COUTURE, LL. L
95, rue Wellington, Shrbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON
Avocats
MOISE O'BREADY C. R.
DORAIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boîte Postale 511 Téléphone Bell 566

A. LEBLANC, C. R.
Avocat
Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL
Avocat
Edifice Banque National
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY
Avocat
Edifice Jutras Téléphone 1035J
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

LEBLANC & BOISVERT
Avocats
J. ALFRED LEBLANC, C.R.
EDOUARD BOISVERT, L.L.L.
Edifice Banque Hochelaga
143 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY
Avocat
Edifice Poutré, Téléphone 562
137, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.
Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5.
Téléphone 115
125 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

H. J. DUFFETT
Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau: 318 Résidence: 333w

Dentistes

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER
Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier
Angle King et Wellington
Téléphone 251

Dr. A. LEBRUN
Chirurgien-Dentiste
Ancienne résidence du Dr Robinson
Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m.
Téléphone 174 Coaticook, Qué.

Architectes

AUDETTE & CHARBONNEAU
Architectes
Montréal:—364, rue Dorchester-Ouest
Tél. Uptown 6134
Sherbrooke: 37, rue King, Tél. Bell, 947

Comptables

BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables
Agents d'assurances
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Téléphone 198

Ingénieurs Civils

ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
143, rue Wellington, Tél. 995

MIGNAULT & MIGNAULT
Ingénieurs Civils et Municipaux et Arpenteurs
17, rue Sanborn, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 480
Inspections, rapports et arpentages de tous genres
J. O'C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom.
L. O'C. MIGNAULT, Arp. Géom.

POURQUOI IL REMERCIAIT

Un jeune homme d'apparence chétive passe devant la Cour.

Juge. — Je vous condamne à sept ans de travaux forcés.

Accusé. — Merci, Votre Honneur, je vous remercie du fond du coeur. Mon fou de docteur va être bien vexé lui qui ne m'en donnait que pour six mois seulement à vivre!

—:o:—

Commencez par faucher les jeunes prairies riches en trèfle et vous finirez par les vieilles prairies qui ne poussent que du mil. Le premier foin sera réservé pour les vaches laitières et les animaux en croissance. Vous donnerez le dernier aux chevaux et aux bêtes d'engraissement.

J. Pasquet.

Notaires

O. A. BEGIN
Notaire
Edifice McManamy, Chambre 5.
Téléphone 115, 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèque
Terres à Vendre

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre
Edifice Jutras, 76, rue King
Téléphones
Bureau: 1035w Résidence: 1212

OMER BIRON
Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne
Bureau: Edifice McManamy, Tél. 497
Résidence: Ave. Bowen, Tél. 7501
Sherbrooke, Qué.

LEONIDAS BACHAND
Notaire
Assurances de tous genres
La Cie d'Immeuble du Plateau Canivet
Immeuble "Record", en face de l'Hôtel Grand Central
Rue Wellington Téléphone 373

Rodrigue H. DUHAMEL, LL. B.
Notaire
C. S. S. Prêts sur hypothèques, Collection, Assurance
Asbestos, Co. Richmond

EUGENE GERVAIS
Notaire
Argent à prêter, maisons et terres à vendre ou à échanger
Achats de créances
Edifice Gervais Chambre 4
158 Rue Wellington
Téléphone 795

EUGENE GERVAIS
Notaire
Argent à prêter, maisons et terres à vendre ou à échanger
Achats de créances
Edifice Gervais Chambre 4
158 rue Wellington
Téléphone 795

Médecins

Dr. L. C. BACHAND
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
Heures de Bureau
10 à 12 A.M. 2 à 4 P.M.
A l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, 8 à 10 A.M.
Consultations spéciales entre les heures de bureau.
Dr. L. C. BACHAND
Edifice du Record, Rue Wellington
Tel. 373 j.

Dr. W. A. FARWELL
Spécialiste
A l'Hôpital Protestant
Haladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge
37, Avenue Dufferin Téléphone 67
Consultations: 11h. a. m. à 12 h., 1 h. à 4 h. p. m.
Autres heures par appointement

J. A. DARCHE, M. D.
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
49, rue King Téléphone 654

W. BEGIN, M. D.
Médecine Générale
Spécialité : maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Téléphone 379 47 Rue Brock
Parc Racine

Dr. I. D. TELMOSSE
Médecin-Chirurgien
Ancien Interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Spécialité: — Maladies Vénériennes
Tél. 50—Angle des rues Main et Child
Coaticook, Qué.

Dr. J. D. LEMAY
Bureau et résidence: 20 rue Brock
Tél Bell 1432
Ex-interne à l'Hôpital Beaujon de Paris, France
Membre des Congrès Internationaux
Traitement spécial des Maladies incurables — s'occuppe de la médecine générale. Spécialités — Maladies des Femmes et Chirurgie. Appels à jour et la nuit.

Dr. G. A. CODERRE
Médecine générale : Maladies des femmes et des enfants.
Bureau et résidence, 49 Alexandre
Tel. Bell 896

Encanteur

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy
125, rue Wellington. Téléphone 71

Sherbrooke
Cleaning & Pressing Parlors
Tél. 1552 231 Wellington
Experts dans la réparation des vetements pour dames et messieurs.
Réparations de toutes sortes: modèles refaits, ravaudage; fourrures nettoyées et refaites sur de nouveaux styles.
Tout notre travail est fait par un parisien ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principaux centres de l'Europe.
Venez nous voir avant d'aller ailleurs

Demandez
TOUJOURS LES
Allumettes EDDY

LES FEMMES PALES ET FAIBLES, TOUJOURS LASSES, LANGUISSANTES, SONT DE MALHEUREUSES FEMMES.

Innombrables sont les femmes qui étant bien portantes, ont vu leur santé ruinée par le surmenage, la fatigue, les durs travaux de la manufacture et du ménage.

Ces femmes veulent-elles éprouver de la joie à vivre, être fortes et vigouveuses, elles n'ont qu'à prendre les PILULES ROUGES pour femmes pâles et faibles.

La plus malheureuse des femmes est certainement celle qui est toujours malade, car elle changerait volontiers sa mauvaise santé contre tous les ennuis financiers ou sociaux. Les ennuis et les tracas, le plaisir et le bonheur sont la baisse et la hausse de toute vie humaine, tandis que cette longue maladie qu'on nomme anémie est une baisse continuelle qui ronge le moral.

La femme doit subir de tels changements dans son système, durant les différentes époques de sa vie, qu'il n'est pas surprenant que ses organes si délicats soient sujets à des dérangements graves qui enlèvent au sang ses principes régénérateurs.

Il s'ensuit un épuisement chronique, la femme devient faible, nerveuse, pâle, triste ; elle ressent des douleurs par tout le corps et le moindre effort est une souffrance.

Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont un remède spécialement fait pour la femme ; non seulement il donne au sang les principes nécessaires, mais il tonifie et fortifie directement les organes féminins.



"Je souffrais de brûlements, de gonflements, de faiblesse d'estomac, de palpitations de cœur et les remèdes qu'un médecin me donnait pour faire cesser ces souffrances, au bout de plusieurs mois, n'avaient encore rien amélioré. Voyant dans les journaux les succès des Pilules Rouges, je décidai de les essayer. J'ai dû en prendre durant plusieurs semaines avant qu'il y eut du changement, mais j'avais confiance, et, en les employant bien régulièrement, mes forces se sont augtées et l'estomac fonctionna mieux d'abord, puis fonctionna très bien. J'eus bonne santé ensuite". Mme Arthur Roy, 69, Water, Danielson, Conn.

"Mes aliments semblaient tomber comme des pierres dans mon estomac et c'était ensuite des douleurs affreuses. Je fus plusieurs mois sans presque rien manger. J'avais de gros maux de tête et je maigrissais beaucoup. Après m'être fait soigner par un médecin qui ne me donna pas de soulagement, on m'envoya consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me dit les précautions que je devais prendre, les mets que je devais éviter, et me prescrivit les Pilules Rouges. Au bout de trois mois, j'étais forte et très bien". Mme Louis Richer, 100, De-Lanaudière, Montréal.

"Epuisée par la famille et un surmenage constant, le travail m'était devenu très pénible. L'estomac ne fonctionnait plus comme autrefois et il me faisait souffrir souvent. Durant trois ans je fus trainante, souffrant d'étourdissements, de maux de tête, de douleurs un peu partout. Plusieurs personnes qui connaissaient mon état m'encouragèrent à prendre des Pilules Rouges. Comme j'étais à bout de forces, me trainais à peine, je les ai adoptées ; elles m'ont rajeunie, tonifiée et si bien remise que je me sentais les capacités d'autrefois. Depuis six ans je ne manque pas de ces pilules chez moi : quelques boîtes prises de temps en temps maintiennent mes forces". Madame A. Lachance, 148, rue Victoria, St-Sauveur, Québec.

Le docteur R. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

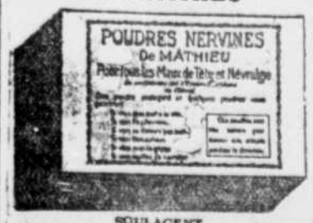
AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Défiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centins la boîte, six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

POUDRES NERVINES DE MATHIEU



SOULAGENT

Insomnie, les maux de tête, la névralgie, les femmes fiévreux.

25c la boîte.

EN VENTE PARTOUT

Si votre fournisseur ne peut vous en fournir, la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, Qué., vous en enverra une boîte franco, en réception de 25cts.

Petites Annonces

FILLES DEMANDEES

Demande immédiatement une femme pour travailler dans la cuisine Hotel New Sherbrooke. 123-J.N.O.

Demande deux filles pour servir aux tables aussi une fille de chambre S'adresser à l'hôtel Queens. 136-6-ch

Demande une fille d'expérience. S'adresser à M. Alfred Lanctôt, 53 Peel. 141-1-ch

Demande une fille de cuisine à l'Hotel Magog. 141-3-ch

Demande une institutrice pour école élémentaire. Terme commence vers le 1er septembre. S'adresser à Zénon Demers, Boîte 206, Sherbrooke. 141-6-ch

HOMMES DEMANDES

Demande un jeune homme de 16 à 20 ans. Une belle chance pour apprendre un métier. Julyus Kayser Co. 122-J. N. O.

ON DEMANDE

Demande à acheter un moteur électrique de 3 forces. S'adresser à Tribune. 284-j. n. o

Demande à acheter une glacière de seconde main. Sadresser à Edmond Lecourt, Dudswell Jct. 114-J.N.O.

Demande maison meublée ou non, quartier Nord pour petite famille. Excellente référence donnée. Livraison 1er septembre. Réponse, La Tribune, Boîte O. 139-J.N.O.

Demande deux chambres meublées ou non, sans repas, avec usage du bain, pour homme d'âge moyen pour session 1er septembre. Réponse La Tribune Boite O. 139-J.N.O.

Un commis en pharmacie demande chambre et pension. S'adresser à la pharmacie Richard. 141-3-ch

A LOUER

Louer une chambre meublée S'adresser au No. 129D Galt. 141-1-P

A VENDRE

A vendre deux moteurs en parfaite condition, dont un de 5 forces, l'autre de 7 1-2 forces. Conditions très avantageuses. S'adresser à La Tribune. 89-J. N. O.

Terres et propriétés à vendre. Termes faciles. S'adresser à J. O. Royer, 64 rue King. 89-J.N.O.

Terre à vendre, 200 arpents, 21 vaches à lait, 4 chevaux, 15 cochons, 4 jeunes animaux, sucrerie, bonne coupe de bois, bien bâtie, instruments aratoires complet. Le tout $8,000.00 comptant $3000.00 Balance facile. Située à 1 mille du village. Informations s'adresser à Ed. Larocque, Drummondville, P. Q. B. P. 42 135-10-P.

A vendre à bonnes conditions, une beurrerie dans un bon village, près des gares, aqueduc, lumière électrique. Vente pour cause de santé. Belle chance pour un prompt acheteur. Pour informations sadresser à La Tribune. 136-6-P.

A vendre à bonne condition et à bon marché un automobile Maxwell en parfait ordre, bons pneus. S'adresser à Ludger Forest, Bâtisse Métropole, Sherbrooke. 136-6-P.

Auto Ford à vendre en bonne condition. Prix $200.00. Aussi Ford 1914 avec lumière électrique, etc. Le tout bien peu usagés, marche comme une neuve. Prix $325.00. Pour autres informations s'adresser à L. E. N. Roy C. P. 105, Windsor-Est. 137-6-ch

A vendre une paire de chevaux de route très bien appareillés ayant rapporté plusieurs prix aux expositions de Sherbrooke. Aussi voitures et harnais, simple et double vendra le tout à sacrifice. S'adresser au Casier La Tribune. 137-J. N. O.

A vendre propriété située au No. 43 rue Bowen; deux logements un de 3 chambres et bain, lautre de 4. Pour plus amples renseignements. S'adresser à 45 Bowen. 137-6-ch

A Vendre ferme à 15 arpents du Lac Magog. 65 arpents de grain, 45 en culture, 20 en paturage, avec roulant et animaux. Vente cause de maladie. S'adresser à Josué Brault, RockForest. S'adresser à Josué Brault, Rock Forest Boite O. 139-J.N.O.

A vendre maison de sept logements, dans le Quartier Ouest, lambrissée en brique, rapportant $1300.00 par année. Conditions faciles. S'adresser à J. S. Tétreault, Notaire, 95 rue Wellington. 133-S-M-J J. N. O.

AVIS

Toutes personnes désirant acheter des terres peuvent s'adresser à J. W. Coté de Bromptonville qui est le représentant de Ritchie et Colby, agents des terres à Greensboro Bend, Vt.. Les prix pour ces fermes sont très raisonnables et à la portée de toutes les bourses. Conditions faciles. Les terres offertes en vente sont des gens en partie trop vieux pour la culture. J. W. Coté, Bromptonville, Qué. Tél. 268R5. 104-6-Mois-ch

AVIS

Toutes personnes ayant des fermes à vendre ou désirant en acheter peuvent s'adresser à A. T. Labrie, Edifice Casino, 191 1-2 rue Wellington. J.N.O.

Chemins de Fer

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Service en force le 25 Juin 1917

BOSTON & NEW-YORK EXPRESS
TOUS LES JOURS

Départ de Sherbrooke	8.05 a. m.
Arrive à Lévis	1.08 p. m.
Arrive à Quebec	1.15 p. m.

Passager — Tous les jours, le dimanche excepté.

Départ de Sherbrooke	4.00 p. m.
Arrive à Lévis	9. 20 p. m.
Arrive à Québec	9.25 p. m.

Trains

CHAR-BUFFET SUR TOUS LES TRAINS

Pour Horaires ou plus amples renseignements, s'adresser aux agents de la compagnie ou à E. O. Greendy A. G. et P., Sherbrooke, Qué.

PACIFIQUE CANADIEN

Un wagon buffet-café fera le trajet de Sherbrooke à Montréal comme suit:

Train No. 201*	Train No. 204*
Quittant Sherbrooke à 8.10 A.M.	Quittant Montréal à 4.30 P.M.
Arrivant à Montréal à 12.10 P.M.	Arrivant à Sherbrooke à 8.25 P.M.

*Tous les jours, excepté le dimanche

Pour plus amples renseignements, s'adresser à J. A. Métivier, agent local, 74 rue Wellington, Tel. 130 ou à la gare, 207.



TOUS LES
MARDIS
JUSQU'AU 30 OCTOBRE
"Par voies ferrées"—aussi par
Les Navires des Lacs
LES JEUDIS
"La route des Grands Lacs"
(Durant la saison de navigation)
Ouest est le pays de l'avenir

Les fertiles prairies de l'ouest ont donné à cette partie du Canada l'importance qu'elle possède aujourd'hui. Il y a encore des milliers d'acres de sol riche où les colons trouveront la prospérité. Profitez des taux spéciaux et voyagez par le

Pacifique Canadien

Pour renseignements: J. A. Métivier, agent des voyageurs et de transportation maritime, 74 rue Wellington, Sherbrooke, Tél 130 ou 207 — Station.

Sirop du Dr Fred. Demers
POUR LES ENFANTS
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.
Dépôt : 209 rue St-Denis, Montréal

LES INSTALLATIONS ELECTRIQUES A BORD DES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Un article de la "Gazette de Cologne", décrivant une visite aux chantiers impériaux de Kiel, lesquels, dit-on, de même que les chantiers impériaux de Dantzig et de Wilhalmshaven,sont principalement consacrés aux travauxde réparation, contient le passage suivant sur l'électricité:

Par suite de l'emploi accru de l'électricité, les ateliers de fabrication d'appareils électriques prennent de jour en jour plus d'importance. Nous sommes déjà allés loin dans cette voie, bien que nous y ayant été dépassés par les Américains qui actionnent au moyen de l'électricité les hélices des plus grands navires. Nous n'avons toutefois rien à leur envier en ce qui concerne nos sous-marins. Les réparations aux accumulateurs électriques ne peuvent pas toujours être effectées, car les demandes sont parfois trop nombreuses.

L'EXASPERATION DES HABITANTS DE COLOGNE

La population de la ville de Cologne, dit la "Rheinische Zeitung", est tellement surexcitée que son exaspération ne peut guère atteindre un degré plus élevé. Sa colère, accumulée depuis des années, menace d'éclater par suite de la mauvaise organisation de la répartition des vivres. Les gens qui avaient l'habitude d'aller chercher eux-mêmes les pommesde terre nouvelles à la campagne ont opposé une vive résistance aux employés qui, conformément aux instructions reçues, étaient chargés de les arrêter et de confisquer leurs provisions. La population ne comprend pas pourquoi il ne lui est pas permis d'aller chercher elle-même ce qu'elle ne peut avoir autrement. Les citoyens les plus paisibles déclarent à qui veut les entendre:

"Ce que nous n'irons pas chercher nous-mêmes, nous ne l'aurons jamais Nousne croyons plus aux promesses. Les pommes de terre disparaissent comme les fruits et lesl égumes, et nous sommes toujours Gros-Jean comme devant.

L'ORIGINE DU MOT "PINARD"

M. Albert Dauzat, dans le "Bulletin des Armées", consacre une série darticles à l'argot militaire, et dans le dernier numéro, il parle du mot "pinard", dont il cherche à établir l'origine:

"Pinard, dit-il est visiblement une altération à valeur péjorative, créé par l'argot de caserne, de "pineau" ou "pinot". cépage très répandu (puis vin fourni par ce cépage) "Pinô', vin de pineau, est courant depuis longtemps en Bourgone, Champagne Lorraine. Précisément, "pinard" m'est signalé comme termedecaserne usité avant la guerre à Nancy, Vitry-le-François, etc. Le mot ne serait donc pas formé dans l'Est.

Le mot était, paraît-il, usité dans la marine avant la guerre; et à Bordeaux, il y a 50 ans, on disait couramment dans certains quartiers du pinard pour du vin.

AUX ABORDS DES GARES PARISIENNES

La surveillance établie aux abords des gares de Paris a amené l'arrestation de nombreux individus suspects dont l'indentité et les moyens d'existence vont être vérifiés. A la gare Montparnasse, vingt-huit arrestations ont été maintenues, sur trente-neuf opérées au cours d'une rafle Deux étrangers, un sujet espagnol Edmond Gutasso, demeurant rue Blondel, 13, et un Lévantin de nationalité encore indéterminée, Joseph Schouraki, demeurant dans un hôtel meublé de la cour des Petites-Ecuries le mérite".

NOS THEATRES

Au Majesté

AUJOURD'HUI
FANNIE WARD
Dans
"Her Strange Wedding"
5 parties
PATHE GAZETTE
ET
UNE COMEDIE

Au Premier

Programme double
12 rouleaux
Lionel Bassymore dans
"HIS FATHER'S SON"
5 parties
Bryant Washburn dans
"SKINNER'S DRESS SUIT"
5 parties
"THE STRUGGLE"
Un autre chapitre du
GREAT SECRET

Mercredi
Anita Stewart dans
"CLOVER'S REBELLION"

Jeudi
Concert musical par le
Trio Larrieu

Au Casino

Un Screen Magazine
"The Rescue"
Vue Blue Bird
1er Episode du
Crimson Stain Mystery
Avec Maurice Costello et
Ethel Grandin
15ème épisode du
"PURPLE MASK"

Au Princesse

LUNDI ET MARDI
Wm. Russell, étoile de "Le Diamant du Ciel" et Francilia Billington dans la magnifique production
MY FIGHTING GENTLEMAN
Une histoire d'un héros et d'une servante. L'amour, le devoir, le drapeau et le vieux Sud, en 5 parties..

Mme Vernon Castle dans le 14ème épisode de la série de spectacles
"PATRIA"
Dernier épisode la semaine prochaine.

"TRIALS AND TRIBULATIONS"
Une comédie en 2 rouleaux

Mercredi et Jeudi
L'étoile de Montréal, Florence LaBadie dans une splendide production.
"THE WOMAN IN WHITE"
En 6 parties

Vendredi et Samedi
Grande ouverture de la série Universal extraordinaire
"THE GRAY GHOST"
Tiré du feuilleton du Saturday Evening Post.
Présentant le grand acteur Harry Carter, la charmante Priscilla Dean et l'audacieux Eddie Polo et autres.

Aussi dernier épisode de la série glorieuse.
"LIBERTY"
Charles Ray dans
"CLOD-HOPPER"
5 parties

UN VERRE DE SEL NETTOIE LES ROGNONS

SI VOUS AVEZ MAL AU DOS OU SOUFFREZ DE LA VESSIE BUVEZ BEAUCOUP D'EAU.

Quand vos rognons sont en mauvais ordre et que vous souffrez au dos, n'allez pas faire la folie d'embarrasser votre estomac d'une quantité de remèdes irritants. Tenez vos rognons aussi libres que vos intestins, et ce à l'aide d'un sel doux et sans danger, lequel vous débarrassera de tout ce qui peut entraver leur bon fonctionnement. Les rognons sont faits pour filtrer le sang. En 24 heures ils font passer environ 500 grains d'acide et résidus, nous pouvons donc concevoir l'importance de toujours se tenir les rognons à l'état normal.

Buvez beaucoup d'eau — vous ne sauriez en boire trop; procurez-vous également chez un pharmacien environ quatre onces de "Jad Salts;" prenez-en une cuilleréé à thé dans un verre d'eau avant de déjeuner, ceci sera merveilleux. Ces fameux sels sont composés d'acide de raisin et de jus de citron, combiné avec du lythia et plusieurs générations les ont employés avec succès pour nettoyer et aussi stimuler les rognons; ils neutralisent également l'acide dans les urines ce qui met fin à la faiblesse de la vessie.

Les Jad Salts ne sont pas dispendieux; ils ne peuvent faire aucun mal; c'est un breuvage effervescent délicieux que tout le monde devrait prendre de temps en temps pour se tenir les rognons en parfait ordre. Essayez ceci, et persistez à boire beaucoup d'eau et il n'y a aucun doute que vos rognons ne vous feront plus souffrir.

J. C. Brady, agent.

CA ET LA

Jusqu'ici le gouvernement canadien, non sans se rendre compte des difficultés quien résulteraient, n'a pas admis la plus légère atteinte à la liberté de parole et à la liberté d'opinion. La censure qu'il a instituée a été censuré bénévole, qui s'est limitée à empêcher la publication de renseignements militaires utiles à l'ennemi. Le gouvernement a exercé envers l'opinion la plus large tolérance, et si c'est une nécessité implacable qui l'oblige à adopter à cette heure une autre ligne de conduite, nous ne pouvons nous empêchtr de la déplorer .Car quel le satisfaction eut légitimement ressentie le peuple canadien à passer à travers toutes les épreuves de la guerre sans être dans l'obligation de restreindre les libertés qu'il a coutume de considérer comme des attributs inséparables de la citoyenneté britannique!

Il parait que le gouvernement fédéral a le pouvoir de suspendre l'application de l'"habeas corpus", qui est la loi fondamentale garantissant la liberté individuelle des citoyens.

Ce privilège n'a été obtenu en notre pays qu'après une longue et pénible lutte. On ne saurait se dissimuler la gravité d'une mesure qui, même provisoirement, en décrète la suppression. — "La Patrie".

Le temps de protester contre la mesure de conscription que le gouvernement Borden est à imposer au peuple canadien, achève. Dès que la loi aura été votée et sanctionnée par le gouverneur-général, toutes les protestations, quelles qu'elles soient, seront passibles d'un emprisonnement allant jusqu'à cinq ans aux travaux forcés. On a adopté des mesures, hier soir, en comité général de la Chambre, pour empêcher non seulement les journaux, mais les individus de dire quoi que ce soit de nature à provoquer de la résistnce à l'application de la loi.

Il y a encore une consolation dans notre misère, c'est qu'on n'a pas songé à forcer lts journaux ou les individus à dire que cette loi est bonne et avantageuse pour le pays.

Cependant, comme on peut s'attendre à tout, nous tenons à avertir nos lecteurs qui si jamais nous disions quelque chose de cette nature, ce serait contre nos sentiments, nos convictions intimes et notre volonté. — Le Droit.

Cinquante-six mille livres sterling ($280,000) ont été souscrites dans Sydney, Australie, à l'occasion de la fête Nationale française. Des foule enthousiastes ont rempli les rues pendant toute la journée et une partie de la nuit: partout le drapeau tricolore était en évidence. On croit que le total des touscriptions pour la Nouvelle Galles du Sud, en faeur des blessés français dépassera cent cinquante livres sterling.

Sir Arthur Conan Doyle rend hommage aux Canadiens-français: "Je veux saluer le Canadien-français brave, endurant, le coeur léger, romanesque; ce fut et c'est encore une race fascinatrice. Les idéaux des races anglaise et française peuvent ne pas être les mêmes, mais bien que l'avenir du pays doive se tracer sur des lignes anglaises les Français y laisseront une empreinte profonde. Dans cinq cents ans, leur sang sera encore considéré comme le sang aristocratique et caractéristique du Canada... Il me semble que les Anglais ne sauraient être trop délicats dans leurs rapports avec un tel peuple. Ce n'est pas un peuple subjugué, mais un partenaire dans l'empire, et c'est ainsi qu'il devrait être toujours traité".

Le président de la Libre-Pensée, de Reims, M. Lenoir, réclame la croix de la Légion d'Honneur pour le maire de la ville, et il ajoute: "Vous me permettrez de demander que le Gouvernement de la République accroche aussi la croix de la Légion d'Honneur sur la robe du cardinal Luçon. J'étais hier encore à Reims, et en même temps que, la rage au coeur, je voyais l'incendie dévaster nos plus beaux monuments, je pouvais constater que le prélat n'avait pas abandonné son poste. Inclinons-nous devant les braves dont je viens de vous dire trop faiblement

CHRONIQUE LOCALE

—Mlle Arianna Champeaer, professeur de musique, est de retour d'une vacance à Paquettiville. Elle reprendra ses cours comme à l'ordinaire ea ABou

—Malgré la tentative des Allemands de percer les lignes françaises Guillaume n'ira pas à Paris, allez entendrt Madame Lecomte au Premier jeu di et vendredi et vous saure zpourquoi..

—Vu la hausse prochaine dépêchez vous d'acheter des 'Châtaignes de Redon" leg rand succès d'Albert Larrieu, chanté par Madame Lecomtt au Premier jeudi a vendredi.

—M. et Mme A. Baron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Arthur- Emile- Roland, Parrain et marraine, M. et Mmt A. Baron, grands parents de l'enfant.

—Mme Joseph Brouillette et son fils, Novat, de Fort William, Ont., sont en visite chez Mme Morin rue Belvidère, mère de Mme Brouillette.

—:o:—

LES BOCHES VEULENT GARDER LA BELGIQUE

Copenhague, 30.—Le Lokal Anzeiger, de Berlin, commente ainsi les récents débats de lac hambre des communes anglaises: "Lorsque M. Asquith demandait si nous étions prêts à restaurer sa liberté pleine et entière à la Belgique, nil ne voulait probablement que poser une question de rétorique car M. Asquith doit savoir que sauf une poignée de rêveurs, personne ne pense à replacer la Belgique sous l'influence de la France et de l'Angleterre."

Le Volkstung, de Cologne, journal catholique, tente de prouver que la rétention de la Belgique et l'annexion de régions dans l'est sont indispensables à cette protection de la frontière allemande spécifiée par le chancelier Michaelis. Quelques journaux radicaux, d'un autre côté, cherchent à créer l'impression que le gouvernement est tellement lié par le Reichstag que les Alliés n'ont qu'à proposer la paix sans annexion pour l'obtenir.

—:o:—

—Le représentant de "La Tribune" vous visitera prochainement. Soyez prêts à payer votre abonnement s'il n'est pas payé d'avance. Aussi ayez les noms de deux ou trois de vos amis qui ne sont pas abonnés et qui devraient l'être. Un magnifique volume vous sera donné pour chaque abonnement que nous prendrons par votre entremise.

Le "Manitoba Free Press" prétend que les libéraux conscriptionnistes sont les "true libérals". Il est permis de ne pas partager son avis.

Dans l'Ontario il n'y a que peu d'assemblées anti-conscriptionnistes et cela pour deux raisons: 1o. Généralement les chefs de police des villes où l'on se propose de tenir ces réunions les prohibent; 2o Quand, par extraordinaire on les permet, les "autorités" permettent à la soldatesque d'envahir ces réunions, battre les assistants et disperser les assemblées. C'est ainsi que dans les provinces anglaises on respecte le "freedom of speech" et le "British Fair Play", si chers aux Anglais ! — L'administration.

JOSCET.

HOTEL CONTINENTAL
SHERBROOKE, QUE.
Le mieux situé des hotels de Sherbrooke.
Nouvellement réparé et mis à la mode.
Nouvelle salle à diner, très élégante.
Service de première classe.
Prix très raisonnables.
L'hotel Continental est un des plus anciens et des plus confortables Hotels des Cantons de l'Est.

LE CHIEN DE SIR ROBERT

Monsieur le Rédacteur, une triste nouvelle,
Vraie, à ce qu'on prétend, courait la ville hier:
Il paraît que, dans l'ombre, une main criminelle
Aurait empoisonné le chien de Sir Robert.

Quand fut trouvé le corps de la fidèle bête,
Plus d'un put constater ce très étrange fait:
sus de sa tête; sus de sa tête,
Flottaient, dans l'air du soir, quatre drapeaux anglais.

De ceci, je ne puis jurer l'exactitude;
Mais je sais que la bête eut un tragique sort . . .
Et depuis, nous pouvons dire avec certitude:
"Monsieur Robert Borden, vrai, votre chien est mort!"

MAGDALENA.

AU PRINCESSE Lundi et Mardi



William Russell, American-Mutual Star.



En faisant votre marché ayez égard au voisin moins riche que vous.

"Tout citoyen laissant consommer plus que de besoin chez lui, contribue non seulement à augmenter la cherté des vivres au détriment de gens moins riches, mais il mine notre force de résistance dans la guerre."
Sir Thomas White, Ministre des Finances.

LA femme avisée qui, assise devant son téléphone, fait avec prodigalité des commandes de vivres, sans en considérer le prix, abuse du pouvoir de l'argent, tout comme le lâche abuse de la force pour opprimer le faible!

Nous ne pouvons plus prendre à notre gré sur des approvisionnements illimités de vivres—il nous faut, ou savoir mesurer nos achats à nos besoins réels, ou devenir accapareurs.

Les achats à profusion par des gens qui en ont les moyens, concurremment avec le gaspillage dans certaines cuisines et les excès de table, doivent inévitablement entraîner d'inutiles privations pour ceux que gênent les prix surélevés, et même la faim pour de plus pauvres.

Achetez pour le ménage avec tout le soin et l'économie que votre mari applique aux achats pour sa fabrique, son magasin ou ses bureaux. Etudiez les valeurs nutritives par rapport aux prix—sachez bien ce que vous obtenez—supprimez tout gaspillage—dès lors, vous constaterez que vous pouvez nourrir votre famille à bien meilleur compte que vous ne le faites.

En plaçant vos épargnes dans des fonds publics, comme les Certificats d'Epargne de Guerre du Canada, vous rendrez un service double à la Nation.

Les Certificats d'Epargne de Guerre sont émis en valeurs de $25, $50 et $100 et sont remboursables au pair dans trois ans. Ils coûtent $21.50, $43 et $86 respectivement et rendent donc 5% d'intérêt. Chacun peut les acquérir en toute Banque, ou dans les bureaux de mandat-postal.

Le Conseil de Service National du Canada,
OTTAWA. 48F

ETES-VOUS BILIEUX ?
EMPLOYEZ L'EAU PURGATIVE
"RIGA"
Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles.
EN VENTE PARTOUT - - - EMPLOYEZ LA 1

CE QUI SE PASSE DANS LE COMTE DE MEGANTIC

THETFORD MINES

Thetford Mines, 31 — (Spécial) — Un jeune bambin d'environ cinq ans s'a échappé belle dimanche après-midi en face du collège. Il traversait la rue quand une automobile venant à une petite vitesse mais conduite par un chauffeur inexpérimenté le frappa en plein front et l'étendit sous la machine qui passa sur lui, sans le toucher davantage. L'enfant fut relevé par des personnes présentes et put se rendre chez lui sans autre mal que la peur.

—M. et Mme J. R. Guillemette et leurs enfants sont partis dimanche pour un voyage de quelques jours à St Isidore, St Anselme, Québec et autres places.

—MM. Jos. Couture, Jos. Dubuc et Ernest Roberge étaient de passage à Québec samedi et dimanche en auto.

—La fanfare de notre ville nous a donné un deuxième concert hier soir. Cette musique est beaucoup goûtée par le public.

—M. Roméo Chamberland était de passage à St Joseph, Beauceville et Ste Marie, en auto. Il était accompagné de Mlle Jeanne Devarennes de Québec et Mlles Chamberland, ses soeurs.

—Mlle G. Perron de Broughton est en visite chez M. D. Cyr de la rue Dumais.

—On dit que la santé de Mme Dr. Lacerte ne s'améliore pas. Elle souffre beaucoup.

—M. J. A. Turcotte, malade depuis quelques semaines, prend beaucoup de mieux. Il reviendra à la santé dit-on. Nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement.

—Les personnes qui ont prêté de l'argent à la fabrique sont invitées d'aller au presbytère pour retirer leurs intérêts.

—C'est bien mardi soir prochain que nous aurons une soirée de bonnes chansons françaises, au profit des oeuvres paroissiale de St Alphonse. Tous les paroissiens sont invités à assister à cette séance afin d'encourager ces artistes, catholiques munis des meilleures recommandations. Tous trouveront une occasion excellente de se divertir et contribuer à une bonne oeuvre. Nul doute qu'il y aura foule au collège ce soir-là! Les billets sont de 50c les sièges réservés, les autres 25c

La Commission Scolaire a accordé son contrat pour le charbon à MM. Madden et Sons de Québec pour 120 à 130 tonnes.

La balance passe pratiquement au prix spécifié dans leur lettre en date du 17 courant.

—M. et Mme L. H. Huard étaient passage à Disraëli dimanche. tant des parents.

—Mme J. Lessard, Mlles A. et L. Lessard et M. A. Giguère étaient de passage à israëli dimanche.

—M. le chanoine Brousseau de St Damein est de passage en notre ville, sollicitant l'aide des personnes généreuses pour son oeuvre bienfaisante l'orphelinat agricole.

—M. l'abbé Martel était en ville samedi en auto.

—M. Donat Guillemette de cette ville était de passage à Garthby samedi.

—M et Mme Léonard Demers, M. H. Levoyer, Mlle Edna Reil et quelques autres sont partis samedi pour un voyage à Sherbrooke et Newport.

—M. l'abbé J. Bernier, professeur au collège de St Victor de Tring est de passage chez son frère de cette ville.

—MM. et Mmes Nap. Beauchemin et Honoré Labrecque sont de retour d'un voyage à Lévis et Ste Anne. Ils ont fait le trajet en auto.

—Mlle Marie-Rose Bollard est partie pour un voyage d'un mois à Québec, Lyster, Victoriaville et Richmond.

—Mlle Maria Lambert, de Laurierville, est en promenade chez son frère M. Eugène Lambert.

—M. et Mme J. A. Gagnon ainsi que Mlle Marie-Ange Chavest étaient de passage à Québec, St Charles et St Michel de Bellechasse et Montmagny. Ils ont fait le voyage en auto.

—M. H A. Balthazar, employé à la Banque de Commerce, est actuellement en vacance dans sa famille à Valcourt.

—Mlle I. Lapointe, modiste, est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec où elle suit un traitement.

—M. Alfred Gagnon est parti samedi en auto pour St Michel de Bellechasse et Montmagny où ils est allé rejoindre sa famille.

—Mlle G. Perron est partie définitivement de Thetford pour aller demeurer à Esat Broughton.

—M. et Mme J. N. Gagné sont de retour d'un voyage de Québec.

—M. Adolphe Simoneau est allé passer une journée au Lac D'Israëli, pour voyage de santé.

—M. G. R. Smith et sa famille ont passé le dimanche à leur chalet de Garthby.

—M. F. A. Sawer a passé le dimanche à Garthby, l'hôte de la famille G. R. Smith.

—M. Emile Marcoux et sa famille ont passé le dimanche à St Ferdinand.

—MM. Greenblat, M. et Mme J. Franklin étaient de passage à Stratford, Mégantic et plusieurs autres places dimanche en auto.

—M.Jos. Morin et sa famille de Berlin, N. H., sont en visite chez M. L. H. Huard, en auto.

—M. Trefflé Perron et sa famille nous quitteront bientôt pour aller demeurer à Coleraine où M. Perron s'est bâti une jolie résidence.

—M O. Gavreau était de passage à Weedon samedi.

M. Alex. Bernier était de passage à Sherbrooke lundi par affaires.

—M. Antonio Beaudoin est de retour dans sa famille après une vacance de plusieurs jours passée chez son oncle, M. J. Beaudoin de Leeds Station.

—M. J. H. Crabtree de Black Lake était en ville hier par affaires.

—M. et Mmes Georges Lafontaine de Black Lake étaient en visite chez des parents dimanche.

—:o:—

LAURIERVILLE

Laurierville, 31. (Spéciale.) — M. et Mme Johnny Hamel, de Laurierville étaient en visite chez des parents à Victoriaville, mercredi.

—M. Alfred Gagnon était en visite chez ses parents à Ste-Sophie, dimanche dernier.

—M. et Mme Désiré Bilodeau étaient en visite, en auto, à St-Pierre Baptiste, chez M. Napoléon Bergeron dimanche dernier. Ils sont allés passer l'après-midi au chalet à St-Ferdinand, ramenant avec eux Mlle Marie Anne Bergeron, passer une quinzaine de jours à Laurierville. Ils revinrent enchantés de leur promenade.

—Madame Lous Gingras est malade depuis quelques semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement,

—M. et Mme Désiré Bilodeau, M. Clovis Bilodeau, Mlle Marie Anne Bergeron étaient en visite à Princeville, en auto, mardi dernier. Ils eurent le bonheur de veiller chez M. Joseph Lehoux à Princeville.

—M. et Mme Arcade Provencher, de Plessisville, étaient en visite chez M. Désiré Bilodeau, samedi dernier.

—o—

LE THE A LA SAUGE NOIRCIT CHEVEUX

PARAISSEZ JEUNES! DONNEZ A VOS CHEVEUX LEUR COULEUR ET LEUR LUSTRE NATURELS

De la Sauge de jardin commune dans du thé épais et du soufre rendront vos cheveux gris et flétris noirs et luisants. Quelques applications de Thé à la Sauge seront pour vous toute une révélation, si vos cheveux sont grisonnants ou se flétrissent. Préparer le Thé à la Sauge et le soufre à la maison est ennuyeux, c'est bien plus facile de se procurer une bouteille de Wyeth's Sage and Sulphur Compound de 50 centins à n'importe quelle pharmacie. C'est une vieille recette augmentée de quelques autres ingrédients.

Ce n'est pas un péché d'avoir des cheveux touffus, gris ou flétris, mais tous désirent retenir leur apparence de jeunesse et leurs attraits. En noircissant vos cheveux avec le Wyeth's Sage and Sulphur Compound, personne ne peut le remarquer, vu qu'il les noircit si naturellement. Humectez simplement une éponge ou une brosse soyeuse dans ce composé et passez-la dans vos cheveux, que vous tenez en mèches; le lendemain, tous les cheveux gris auront disparu et, après une ou deux autres applications vos cheveux seront d'une belle couleur luisante et douce.

Cette préparation est un délicieux article de toilette nécessaire et n'a pas pour but de guérir, de mitiger ou de prévenir la maladie. — Walsh & Cummings, Elm et Amherst.

DES PROFITS SCANDALEUX

Suite de la première page

nus. Comment se fait-il alors que la compagnie William Davies aurait pu payer de forts dividendes avec de petits profits.

M. Kyte dit qu'il est rumeur que la Cie Davies aurait obtenu la permission de charger une grandep artie de ses produits sur les bateaux qui transportaient les munitions. M. Kyte dit que ce n'est qu'une rumeur et q'il retirerait ses paroles si on lui prouvait le contraire.

Sir George Foster demande à M. Kyte s'il est autorisé à faire une semblable déclaration. M. Kyte répond qu'il ne l'est pas et qu'il serait le premier à le nier si ce n'était pas vrai. Le ministre du Commerce d clare que le député de Richmond aurait mieux fait de se taire que de faire de telles insinuations sans aucun fondement. M. Kyte répond que le temps est passé des délicatesses et des atermoiements. Le ministre du Commerce reprend que tout cela vaut mieux que des insinuations sans fondement. Ce qe dit M. Kyte revient à dire que l'amirauté anglaise favoriserait la compagnie Davies de préférence à toute autre. Je ne crois pas que la rumeur soit vraie, dit en terminant sir George Foster. M. Kyte, qi n'est pas homme à se laisser intimider, ne retire aucune parole mais déclare une dernière fois qu'il deniera la rumeur quand on li aura prouvée q'elle n'est pas fondée.

M. Kyte fait ensuite un violent réquisitoire contre les compagnies qui profitent du temps de la guerre pour exploiter le peuple. Il est surtot honteux de voir un homme comme sir Joseph Flavelle faire des profits si colossaux.

Le député de Richmond trouve étrange qu'on ait nommé M. George Henderson président de la commission qui devrai faire enquête sur les conditions des entrepôts frigorifiques tels que décrites dans le rapport O'Connor; de plus, il est étrange que M. Henderson n'ait déclaré que l'enquête que poursuivait la commission dont il était le président était complètemtnt indépendante et ne s'occupait pas du rapport O'Connor.

M. O'Connor pensait à bon droit qu'il ne pouvait être mieux désigné pour terminer le travail commencé et il ne peut comprendre que le gouvernement lui nomme pas des aides à cet effet.

M. Kyte trouve très malheureux, le choix de M. Henderson comme président d'une commission chargée de faire enquête dans les entrepôts frigorifiques. En effet, il y a quelques mois, M. Henderson était justement l'avocat d'unec ompagnie d'Ottawa qui devait répondre au questionnaire et se soumettre à l'enquête de M. O'Connor. C'est pourquoi le député de Richmond ne croit pas que la nomination de M. Henderson soit bien vue du peuple.

De plus, ce M. Henderson a défendu le colonel Allison lors de l'enquête sur le comité des obus qui a été remplacé plus tard par le bureau impérial des munitions. Le gouvernement ne devrait pas nommer un tel homme pour enquêter sur les questions qui concernent sir Joseph Flavelle, président de ce bureau impérial des munitions, Enfin M. Clarkson, un des comptables de Henderson, a travaillé il y a dix ans au compte de la Cie William Davies,

M. Kyte veut savoir ce que le gouvernement à l'intention de faire avec le rapport O'Connor, puisque la commission Henderson a été nommée seulement à la requête de deux compagnies, et non dans l'intérêt du public. Le ministre du travail déclare qu'il est absolument juste de discuter en ce moment le rapport O'Connor et ses conclusions, puisque la question est en litige. Mais M. Crothers ne voit pas pourquoi M. Kyte trouve à redire à la nomination de Henderson; ce n'est pas un crime d'avoir représenté les intérêts d'un marchand d'Ottawa lors de l'enquête O'Connor. Les meilleurs avocats, dit le ministre du travail, défendent un jour un voleur et le lendemain le poursuivent.

M. Crothers déclare en terminant que le raport O'Conor prouve qu'il n'y a pas eu accumulation de produits et que les profits de la plupart des compagnies ont été légères.

M. MacDonald demande au ministre du Travail s'il est vrai que M. O'Connor n'a eu aucun comptable pour l'aider et qu'une compagnie à refusé à ce commissaire enquêteur de fournir les renseignements demandés. Le ministre du Travail répond que M. O'Connor était comptable lui-même et qu'il n'avait pas besoin d'aide. Il est vrai qu'une compagnie a refusé de donner à M. O'Conner les renseignements demandés.

M. MacKenzie tourne ensuite en ridicule toutes les marches, démarches et les contremarches opéréesp ar le gouvernement dans cette question du coût de la vie. Avec tout cela on n'abouti à rien. A quoi servira le rapport O'Conor. A rien puisqu'on nom me une nouvelle commission pour verifier et contredire les conclusions du rapport M. MacKenzie est convaincu que le ministre du Travail veut sinèrement faire quelque chose pour baisser le coût de la vie. Mais le ministre des élections est là en arrière qui bientôt aura besoin d'argent. Il faut donc protéger les grosses compagnies. M. MacKenzie termine en déclarant que le gouvernement est entre les mains dest rusts et des combines.

M. Oliver blâme vertement le gouvernement d'offrir le spectacle honteux d'un applatissement servile devant les grandes compagnies et M. MacLean, d'Halifax, déclare que la nouvelle commission d'enquête est par faitement inutile.

MORT SUBITE A PAQUETTEVILLE

MME JOS THIBAULT PRISE DE FAIBLESSE LE MATIN, EXPIRE A TROIS HEURES DE L'APRES MIDI.—NOMBREUSE FAMILLE EN DEUIL.

Paquetteville, 31, (Spécial). — C'est avec regret que nous avons appris la mort presque subite de Mme Jos Thibault décédée la semaine dernière. Cette femme de bien laisse dans le deuil son époux et sept enfants dont la plus vieille n'a que douze ans.

Mme Thibault, qui vaquait à ses travaux de ménagère dans sa cuisine, fut soudain prise d'une faiblesse le matin. Elle s'affaissa sur le parquet. Le médecin et le prêtre furent mandés en toute hâte, mais Mme Thibault expirait à trois heures de l'après-midi.

En plus de sa famille Mme Thibault laisse cinq frères Ernest, Ulric, Moise Alfred et deux soeurs, Mme P. Veer et Mme Duquette.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

LA CENSURE EST ABOLIE EN ESPAGNE

Madrid, 31.—Le ministre de l'intérieur a réuni hier les éditeurs des principaux journaux et leur a annoncé l'abolition de toute censure, sauf de celle qu'ils jugeront à propos d'exercer eux-mêmes.

Le ministre limitera son contrôle à la critique individuelle des journaux, parce que dit-il le gouvernement est confiant que les Espagnols dans leurs publications, comprendront que la situation intérieure de l'Espagne est très délicate. Le ministre a déclaré qu'il n'y aurait pas que les articles qui seraient supprimés si les éditeurs, dédaignant de tenir compte de cette situation dépassaient les limites.

LES DYNAMITARDS A L'OEUVRE

Hamilton, 31.—Des Dynamitards ont fait sauter debonne heure hier matin, la grande voûte des bureaux de R. Murgatroyd et Fils banquiers et agents d'assurance, de Smithville. Les filous qui ont fait sauter le coffre-fort ont agi enprofessionnels: isl ont laissé derrière eux une tente et une douzaine de couverture à chevax qui leur ont servi à amortir le bruit de l'explosion et pour le percement du coffre-fort.

Les bandits ont fui en automobile sans laisser aucun indice pour les retracer.

—:o:—

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

LES SECRETS DE GUILLAUME II

UN CORRESPONDANT DU "TIMES" DEVOILE LES MYSTERES DE LA REUNION SECRETE DE POTSDAM, LE 5 JUILLET 1914.

Londres, 30.—Le "Times" dit tenir ce qui suit d'un correspondant bien informé:

"Le discours de Hugo Haase au Reichstag publié dans le "Leipziger Volks Zeitung" du 20 juillet, contient une allusion à la "réunion secrète du 5 juillet 1914" qu'il faudra expliquer avant de bien comprendre l'origine de la guerre actuelle.

"Je tiens de source sûre que cette réunion a eu lieu à Potsdam. Etaient présents: le Kaiser, von Bethmann-Hollweg, l'amiral von Tirpitz, le général von Falkenhayn, le Dr Wm von Stumm, sous-secrétaire des affaires étrangères, l'archiduc Frédéric d'Autriche, le comte von Barchtold, ministre des affairesétrangères autrichien, le comte Tisza, premier ministre de Hongrie, et le général Conrad von Hoetzendorf. Von Jagow et le comte de Moltke ne paraissent pas avoir assisté à la réunion.

"Les principaux points de l'ultimatum de l'Autriche qui devait être envoyé à la Serbie dix-huit jours plus tard, furent discutés etd écidés. Il fut admis que la Russie ne consentirait pas à l'humiliation et que la guerre en résulterait et cette conséquence fut acceptée. Il est probable quoique incertain, que la date de la mobilisation fut aussi fixée en même temps.

"Le Kaiser partit ensuite pour la Norvège dans le but de jeter de la poudre aux yeux des gouvernements français et russe. Trois semaines après lorsqu'on apprit que l'Angleterre ne resterait pas neutre, Methmann-Hollweg voulut retraiter. Mais il était trop tard. La décision du 5 juillet était irrévocable.

"On ne peut révéler de quelle façon ces faits ont été dévoilés; mais il est certain que la plupart des auditeurs de Haase comprirent parfaitement le sens des on allusion à la 'réunion du 5 juillet". Il y a huit semaines. Herr Cohn, socialiste, défia un ministre, en plein Reichstag, de nier ces faits. A l'étonnement général, lem inistre ne nia pas, mais refusa d'en dire plus long. L'incident créa une immense sensation au Reichstag."

Le "Times" commente ainsi ce qui précède.

"Il est difficile d'exagérer la gravité de cette révélation, d'autant plus que depuis trois ans l'ennemi pose à la victoire innocente d'un enemi perfide."

Le "Times" ajoute que malgré les discours du chancelier Michaelis les autorités civiles et militaires de puissances centrales se sont réunies à une époque de tranquillité profonde, pour conspirer, sous la présidence du Kaiser, contre la paix de l'Europe.

"Que devient alors de prétexte de l'Allemagne qu'elle ignorait la note autrichienne à laSerbie et cette prétention qu'elle a fait l'impossible pour éviter la guerre. L'Allemagne a jeté le blâme sur la Russie puis sur l'Angleterre. Elle apparait maintenant comme le centre de la direction d'un complot délibéré et de sang-froid qui lui a servi a elle et à ses complices, à étudier, des semaines à l'avance, comment s'y prendre pour qu'il soit impossible à la Serbie d'accepter leurs demandes et à la Russie de les tolérer."

—:o:—

M. D. O. LESPERANCE EST PLACARDE

Québec, 31.—La résidence de M. D. O. Lespérance, qui vient d'être nommé sénateur pour lad ivision du Golfe a été placardée, dans lan nuit de samedi à dimanche, d'inscription dénonçant la conscription. L'affaire n'a pas manqué d'amuser le public.

ECHOS DU COMTE DE COMP

ST-MALO D'AUCKLAND

—Dimanche soir, 22 juillet, avait lieu, à la résidence de M. et Mme Albert Agagnier, une réunion intime de parents et d'amis à l'occasion du retour de leur fille, Mlle Jeanne, de l'hôpital St Vincent de Sherbrooke, où elle a passé six mois dans l'intérêt de sa santé, après avoir subi plusieurs opérations.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. Albert Agagnier, maire, et Mme Agagnier, M. et Mme Wilfrid Breault, M. et Mme André Agagnier, Mme Dr Primeap Mlles Florence Millar, Eugénie, Esther, Adèle, Jeanne et Germaine Agagnier Germaine et Gabrielle Breault, M. M. Oswald Breault, étudiant du séminaire de Sherbrooke, Emmanuel Breault et Elphège Agagnier.

La soirée se passa en chant et morceaux dep iano, après quoi on se sépara, réitérant à Mlle Jeanne nos souhaits sincères d'une courte et heureuse convalescence, et d'un prompt retour à une santé parfaite

—Mlle Monique Beauvais est retournée à Montréal après un court séjour avec son frère M J B Beauvais

—Mlle Florence Millar, d'East Angus, est retournée à cet endroit, après une quinzaine passée à visiter des parents et amis Répondant à la gracieuse invitation de Mlle Louise Anna Roy, future organiste, Mlle Millar, fitl es frais de la musique à la grand'messe et chanta un très joli motet à l'offertoire

—M. et Mme Alfred Crête, Mlles Diana et Alexina Gendron de Coaticook, étaient de passage ici cette semaine. Ils sont venus saluer leurs parents, M. et Mme André Agagnier. Ils voyageaient dans leur nouveau char McLaughlin.

—Mgr Chalifoux est attendu ici la semaine prochaine. Il a... sacrement de confirmati... nombre d'enfants, qui su... lement des exercices de ... à cette fin.

—Le coroner Bachand... brooke a rendu un verdi... accidentelle" dans lec... Gilbert qui tua accidentel... Pivin d'un coup de carabi...

—La température idéal... nière semaine a permis ... teurs de cet endroit de fai... ne partie de leur récolte ...

—:o:—

STE-EDWIDGE

—Mlle Victorine Thibod... tats-Unis, est en visite che... M. Alf Thibodeau.

—M. et Mme Raphael ... retournés dans leur famille... court séjour chez leurs pa... Vve Oct. Courtemanche.

—M. l'abbé A. E. Noel, ... Hatley, était en visite au ... ces jours-ci.

—M. E. D. Bénard, est à ... M. Ferdinand Savard, po... temps.

—M. Joseph Deblois, éta... credi soir.

—Mme P. J. Paquin et s... le Elisabeth ,étaient à Co... medi dernier.

—Le beau temps que no... la semaine dernière ...a p... cultivateurs de faire une p... fenaison.

—Sa Grandeur Mgr not... est attendu en notre par... jours-ci. Plusieurs enfants ... ellement à suivre les exerc... ratoires pour la Confirmati...

—M. Coté de Montréal ... site chez M. L. J. Favreau.

M. et Mme Gobeil de Wa... quels étaient en visite chez ... L. J.Favreau. sont reto... leur famille ces jours-ci.

Vente Sans Réserve de
Marchandises a la Verge
CHEZ
J. O. DARCHE
67 rue King Haute-Ville
$8000.00 de marchandises à la verge de toutes sortes à grande réduction. Cette vente est pour cette semaine. Lisez nos prix et venez immédiatement. Une belle occasion d'épargne.

MARCHANDISES SECHES

CREPE noir avec brins de soie, de 60c, pour ... 40c
TISSUS "Armur" noir, ... de 75c, pour ... 50c
LUSTRA noir avec points de soie, de 75c, pour ... 50c
GABARDINE noire, de $1.00 la vg. pour ... 69c
CACHEMIRE de laine noir, ... de $1.00, pour ... 75c
PANAMA noir, de 75c ... pour ... 50c

Les mêmes tissus dans presque toutes les nuances, compris bleu marin, gris, brun, rose et mauve.

DRAP satin bleu foncé, de ... $1.75, pour ... $1.10
POPELINE de soie bleue marine, grise, brune, vieux rose, de 75c ... pour ... 50c
SERGE tout laine, bleu marin Valeur de $1.50, pour ... $1.20
Valeur de $2.00 ... pour ... $1.50
Valeur de $3.00 ... pour ... $2.50
Valeur de $2.50 ... pour ... $1.75
CACHEMIRE blanc, de 65c ... pour ... 50c
CACHEMIRE blanc, de 75c ... pour ... 60c
CACHEMIRE blanc, de $1.25 ... pour ... 90c
ALPAGA blanche, bleu et rose ... de 35c, pour ... 22c
ALPAGA blanche, large, de 75c pour ... 55c
ALPAGE blanche, large extra fin, de $1.00, pour ... 75c

MOUSSELINE A ROBES

MOUSSELINE de fantaisie, dans les patrons les plus nouveaux et les plus belles nuances, de 15c à 18c ... pour ... 12½c
Valeurs de 17c à 20c ... pour ... 14c
VOILE de fantaisie pour robes, genre fleuri, barré ou avec points, un très grand choix valant 25c à 35c ... pour ... 20c
DUCK blanc, de 25c ... pour ... 19c
DUCK blanc, de 20c ... pour ... 15c
CREPON blanc, lavable, de 18c pour ... 13c
CREPON blanc, barré bleu ou brun de 20c, pour ... 15c

MARCHANDISES LEGERES POUR ROBES D'ETE

VOILE a rayures de soie, noir, de 75c, pour, la verge ... 55c

Marquisette, voile de france, mousseline de soie barrée, unie ou avec pois.

PALM BEACH pour costumes, rose, naturel et bleu pâle, de 50c à 60c ... pour, la verge ... 42c
POPELINE de coton pour jupes, à rayures larges, bleu et blanc, vert et blanc, et noir, rose et blanc. Valant 50c à 60c ... pour ... 39c
PIQUE barré bleu et blanc et brun et blanc ... 18c à 20c
VESTING blanc pour blouses, avec différentes figures, de 15c, pour 12c
Valeur de 18c ... pour ... 13c
Valeur de 20c ... pour ... 15c
Valeur de 25c ... pour ... 20c

Guillaume Chambrai, carreauté, rayé ou uni, couleur garantie, valant maintenant 12 1-2c, 15c et 18c ... Votre choix pour ... 12½c

TOLIES

TOILE à nappe non blanchie, de 35c pour ... 25c
TOILE à nappe blanchie, de 45c pour ... 35c
TOILE à nappe blanchie, de 50c pour ... 42c
TOILE à nappe blanchie, de $1.50 pour ... $1.
TOILE à rouleau, de 10c ... pour ... 8c
TOILE à rouleau, de 11c ... pour ... 9c
TOILE à verre, de 12c ... pour ... 8½c
TOILE à verre, de 15c ... pour ... 11½c
TOILE ouvrée (Hock Aback) de 25c, pour ... 16c
TOILE ouvrée " de 30c, pour ... 18c
TOILE ouvrée, F. U. de 60c ... pour ... 45c
TOILE ratine, crème, de 17c pour ... 12½c
TOILE ratine, blanche, de 22c ... pour ... 17c

CREPON de fantaisie pour kimonos valant 20c, pour ... 13c
SEERSUCKER CREPE, de 17c pour ... 13c
CREPON uni bleu et rose de 14c pour ... 11c

FLANELLETTE

FLANELLETTE pour kimonos, de 20c, pour ... 15c
FLANELLETTE pour robes d'enfants, de 15c, pour ... 12½c
FLANELLETTE à patrons, de 12 1-2c, pour ... 10c
FLANELLETTE blanche, 34 pcs. de la vraie "Saxonne", valant partout 18c à 20c la verge, pour ... 15c
Ou à la pièce ou demi-pièce ... pour ... 14c
CACHEMIRE de coton ... pour ... 15c
INDIENNE bleue ... pour ... 15c
INDIENNE couleur pâle ... pour ... 12½c

BRODERIE

20 à 33 p.c. de réduction sur toutes broderies dans toutes les largeurs et qualités.

SOIE et SATIN, de 60c. Pour cette vente votre choix dans toutes les nuances pour ... 45c
SOIE taffetas, bleu marin, 1 vg. de large, valant $2.00, pour $1.
Blanche et bleu pâle ... valant $1.50, pour ... $1.
SOIE naturelle, 1 vg. de large ... valant 75c, pour ... 45c

Doublures de toutes sortes, telles que percaline rateen, près de soie batiste, en ... du prix coûtant.

Dentelle et braid, à 1-2 prix.

VELOURS "velveteen" dans toutes nuances, aux prix des années passées, les valeurs de 60c et 75c 50c

RUBANS de soie ou satin, valeurs 5c à 30c la verge, moins 10 à 20 p.c. de duction sur tout.

OVERALL à la verge, acheté avant hausse, valant jusqu'à 35c pour ... 20c, 25

SATEEN NOIR

Prix tout à fait spécial sur sateen ... valant 25c la verge ... 18
Pour cette vente ...
CREPE de chine de soie, rose chaire, pour ... $1.2
CREPE Georgette de soie, rose chaire, pour ... $1.2
CREPE Georgette de soie et coton pour ... 85
CREPE Georgette de soie, beige pour ... 65